



« Être parent »
**Un aperçu des différentes motivations des pères et
des mères envers leurs rôles et leurs tâches
parentaux**

Mémoire doctoral

Simon Paquette

Doctorat en psychologie
Docteur en psychologie (D. Psy.)

Québec, Canada

© Simon Paquette, 2017

« Être parent »
**Un aperçu des différentes motivations des pères et
des mères envers leurs rôles et leurs tâches
parentaux**

Mémoire doctoral

Simon Paquette

Sous la direction de :

Tamarha Pierce, directrice de recherche

Résumé

Le présent mémoire doctoral a étudié la motivation des parents lors de la naissance de leur premier enfant à l'égard de leurs rôles et tâches parentaux. Les participants étaient 28 couples (56 parents) hétérosexuels avec un premier enfant âgé de 16 à 22 mois. Les parents ont complété une mesure de l'identité parentale et le verbatim des entrevues a été analysé quantitativement et qualitativement afin d'identifier les affirmations motivationnelles. Les résultats démontrent que les parents ont des motivations autonomes et surtout liées au soi envers leurs rôles et leurs tâches. Cependant, certaines différences motivationnelles ont été trouvées entre les variables analysées. La discussion considère les implications sociales, théoriques, méthodologiques et les contributions pratiques des résultats.

Descripteurs : Engagement, motivation, théorie de l'autodétermination, qualitatif et identité

Table des matières

Résumé	iii
Table des matières	iv
Liste des tableaux	vi
Liste des figures	vii
Remerciements	viii
Introduction	1
Les changements sociaux dans la conception et la mise en œuvre du rôle parental des hommes et des femmes	2
Les changements au niveau de l'importance et la répartition des rôles et des tâches	4
Un aperçu intégratif des différentes théories motivationnelles	8
La théorie de l'autodétermination	10
Les besoins psychologiques fondamentaux	10
La théorie de l'évaluation cognitive	12
La théorie de l'intégration organismique	12
La théorie des orientations de causalité.....	15
Comment mesure-t-on la motivation des individus en recherche?.....	17
État actuel des connaissances sur la motivation parentale	17
Présentation de l'étude	22
Objectifs et hypothèses	22
Méthode	23
Participants	23
Mesures	24
Entrevue individuelle sur les rôles et les tâches parentaux.....	24
Déroulement.....	25
Analyse de contenu.....	26
Résultats	30
Description globale des affirmations motivationnelles	30

Comparaisons entre les sexes	31
Comparaisons en fonction de la nature des rôles et des tâches	32
Interaction entre le sexe du parent et la nature des rôles et des tâches	33
Analyse intra-individuelle des affirmations motivationnelles.....	34
Exemple 1	34
Exemple 2.....	35
Discussion	37
Différences entre les mères et les pères.....	38
Différences entre les rôles et les tâches	39
Différences au niveau intra-individuel	41
Limites de l'étude	43
Contributions et recherches futures	45
Conclusion.....	49
Références	50
Tableau 1	62
Figure 1	63
Figure 2	64
Figure 3	65
Figure 4	66
Annexe A.....	67

Liste des tableaux

Tableau 1. Fréquences regroupées des différents types de motivations (n = 56 parents / 28 couples).....	62
---	----

Liste des figures

Figure 1. Continuum de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000).....	63
Figure 2. Tâche de triage de monnaie selon le degré d'importance accordé aux rôles (RIPST; McBride & Rane, 1997) – Planche # 1	64
Figure 3. Tâche modifiée de triage de monnaie selon le degré d'importance accordé aux rôles (RIPST-R; Pierce & coll., 2014) – Planche # 2.....	65
Figure 4. Tâche modifiée de triage de monnaie selon le degré d'importance accordé aux rôles (RIPST-R; Pierce & coll., 2014) –Planche # 3.....	66

Remerciements

En regardant cette page blanche (quel déjà vu!) sur laquelle je souhaite partager mes remerciements, je réalise que ce que je ressens me vient plus facilement que mes propos, la reconnaissance. Il n'y a aucun doute que l'achèvement du présent mémoire doctoral est largement due à l'appui des gens ci-dessous. À ma directrice de recherche, Tamarha Pierce, je suis choyé d'avoir été supervisé par une professeure aussi empathique et dynamique que toi. Ton aide, ta patience, ton temps et ton expertise ont tous été indispensables pour compléter ce projet. Je souhaite aussi remercier les membres de mon comité d'encadrement, Catherine Ratelle et Marie-Hélène Gagné, vos expertises respectives et votre souci de me partager vos connaissances ont été d'une grande importance pour la rédaction de ce mémoire.

À ma famille, Joanne, François et Christian, par où commencer? Ces quelques phrases ne seront jamais suffisantes pour vous remercier pour votre soutien à travers ces années. Vous avez été et continuez d'être, mon roc et je vous aime. À mon deuxième, mais tout autant important roc, Anabel, ton amour et notre quotidien m'ont remonté le moral à plus d'un moment. Par ailleurs, ton expertise en français [soyons honnête, avec mon « dialecte » de Franco-ontarien] a grandement aidé à ce que mes idées dans ce texte soient claires. Je tiens aussi à grandement remercier Andrée-Anne pour ses corrections et ses commentaires sur ce projet ainsi que Josée, pour son aide vis-à-vis la codification. Je ne peux oublier mes chers amis d'enfance d'Ottawa (Savoie, Duchesne, Matt, Claude, Steve, Gilles, Jovane et Mario) et les amitiés que j'ai forgées à Québec (Michel, Seb, Andrew, Éli, Raquel et Amé). Je n'ai que de beaux souvenirs avec vous tous, des moments de pur bonheur, savourés lentement (à ma façon), et qui m'ont défini en tant que futur psychologue avec un léger penchant pour l'ergothérapie. J'ai hâte de vous revoir. J'aimerais aussi remercier mes collègues de laboratoire, particulièrement Valérie, nos discussions et tes conseils m'ont profondément inspiré à plus d'un moment au long de mon parcours.

Introduction

La transition à la parentalité est une étape développementale importante pour l'adulte et le couple. Si la naissance d'un enfant au sein de la vie d'un couple peut être une expérience positive, elle peut aussi constituer une période de stress et de vulnérabilité (Cowan & Cowan, 2000; Heinicke, 1995; Lawrence, Rothman, Cobb, Rothman & Bradbury, 2008; Levy-Shiff, 1994). D'après l'index de stress associé aux événements de vie majeurs (voir : Holmes & Rahe, 1967), l'arrivée d'un nouveau membre dans la famille est parmi les 20 événements les plus stressants sur 47 événements identifiés (McCourt, 2006). En effet, la parentalité est accompagnée de nombreux changements, tant au niveau de l'identité qu'au niveau de la définition des rôles qui la caractérisent (Cowan & Cowan, 2000). Les parents conçoivent eux-mêmes cette expérience comme comportant des bénéfices et des coûts, comme étant à la fois gratifiante et éprouvante (Nomaguchi & Milkie, 2003). Par ailleurs, il semblerait que les parents vivent de plus grands bénéfices ainsi que de plus grands coûts en comparaison aux personnes sans enfant (Nomaguchi & Milkie, 2003). Par exemple, cela inclut des occasions d'élargir son réseau social et de développer son estime de soi alors que, pour certains, cela engendre plus de responsabilités, plus de conflits conjugaux et, pour les parents célibataires, une plus grande détresse (Nomaguchi & Milkie, 2003). Une recension des écrits scientifiques par Hansen (2012) souligne que, contrairement à la croyance populaire, avoir un enfant n'est pas associé à un meilleur bien-être que de ne pas en avoir. Plusieurs facteurs, dont être une femme, le célibat, un faible statut socioéconomique et le fait de vivre au sein d'une société n'encourageant pas la natalité, seraient des freins au bien-être. L'auteur explique que la parentalité peut être gratifiante, pas nécessairement par le bonheur qu'elle amène en soi, mais bien par l'importance du sens qu'on lui accorde.

Face à la complexité de l'expérience parentale, il est pertinent de se pencher sur les facteurs qui mènent les nouveaux parents à assumer les différentes tâches et responsabilités liées à la parentalité et répondre aux besoins de leur enfant.

Pourquoi les parents s'investissent auprès de leur enfant, quel sens donnent-ils aux tâches qu'ils effectuent? L'engagement des mères et des pères dans les divers aspects plus positifs et négatifs de la parentalité peut être *motivé* par diverses raisons. Par ailleurs, selon Dulac (1993), la société occidentale voit l'effervescence de différentes perceptions liées à la parentalité. Il explique que ceci serait entre autres dû à une fragmentation (ou diversification) des structures familiales. De tels changements dans les normes sociales peuvent non seulement modifier les différentes valeurs identitaires accordées à la parentalité, mais aussi la répartition des rôles et du partage des tâches parentales au sein des couples québécois (Dubeau, Coutu & Tremblay, 2008; Institut de la Statistique du Québec (ISQ), 2009). En somme, ces changements peuvent influencer l'engagement parental et méritent d'être élaborés davantage.

Les changements sociaux dans la conception et la mise en œuvre du rôle parental des hommes et des femmes

Traditionnellement, la maternité était à la base de la construction de la féminité et du rôle social des femmes (Gillespie, 2000; Lemieux & Mercier, 1987). Arendell (2000) stipule que, avant les dernières décennies, la maternité était souvent perçue comme une identité primaire chez la plupart des femmes adultes. En d'autres mots, la féminité et la maternité étaient perçues comme des identités fusionnelles et deux aspects d'une même expérience. Entre les années 1960 et 1972, plusieurs débats politiques et sociaux vis-à-vis les droits des femmes ont eu lieu, combinés avec une récession économique (Brodeur, Chartrand, Corriveau & Valay, 1982). Ceci a entraîné une entrée massive des femmes sur le marché du travail (Brodeur & coll., 1982; ISQ, 2016b), une amélioration de la diffusion des moyens de contraception et d'autres changements culturels (ISQ, 2009) ayant effet de désunir la maternité à la féminité au sens propre. En effet, de 1980 à 2015, on a noté une croissance de 86 % de l'emploi féminin, soit environ trois fois et demie la croissance de l'emploi masculin (c.-à-d. 25 %; ISQ, 2016b). Cette croissance a occasionné des changements identitaires chez les femmes et une forte baisse du taux de fécondité, passant de 3.9 enfants par femme en 1960 à 1.9 en 1970 (ISQ,

2009). Baxter, Hewitt et Haynes (2008) notent que les femmes ont moins d'enfants et deviennent parents plus tard dans leur vie. Au Québec, celles-ci ont leur premier enfant en moyenne vers l'âge de 29 ans en 2015, alors que c'était plutôt à 25 ans en 1975 (ISQ, 2016a). Malgré ces changements, une étude par Gillespie (2000) auprès de femmes choisissant de ne pas avoir d'enfants souligne que la société occidentale s'attend toujours à ce que celles-ci combinent la maternité à leurs activités dans le monde du travail, plutôt que de choisir de ne pas être parent. En d'autres mots, malgré la plus grande liberté accordée aux femmes, des discours pro-natalistes peuvent perdurer en société et être source de pression et de stress chez les femmes.

Du côté des hommes, la conception sociale du rôle masculin mise de l'avant avec l'arrivée de l'ère industrielle était que le travail était central à leur identité et que l'occupation d'un emploi était l'essence même de la masculinité (Cohen, 1987; Lamb, 2010). En effet, l'importance de la participation du père au sein de la famille était souvent définie par sa capacité à subvenir aux besoins financiers de celle-ci (Lamb, 2004, 2010; Pleck, 2004). Cependant, parallèlement avec l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, les pères ont été encouragés à s'impliquer davantage dans la parentalité (Deslauriers, 2012; Grisworld, 1993). Une étude menée auprès de pères de la région de Boston suggère que seulement la moitié d'entre eux s'identifient spontanément comme un « pourvoyeur financier » pour leur famille (Cohen, 1987). L'autre moitié s'identifie à divers rôles, tels que celui d'enseignant, de modèle, de compagnon de jeu et de figure de soutien émotionnel pour leurs enfants. Le développement d'une telle diversité de rôles complexifie la nature de l'identité paternelle, s'éloignant de la conception unidimensionnelle de « pourvoyeur financier » attribuée précédemment à celle-ci (Arendell, 2000; Palkovitz, 1997; Schoppe-Sullivan, McBride & Ringo Ho, 2004).

Cowan et Cowan (2000), pour leur part, ont étudié l'identité de couples en transition vers la parentalité vis-à-vis différents rôles (p. ex. travailleur, ami, parent) illustrés sur un diagramme. Ils notent que la partie du soi identifiée comme « Mère » chez les femmes dans leurs dernières semaines de grossesse occupait

10 % de leur identité. À partir de 6 mois postnatal et ce, jusqu'à 2 ans, celle-ci en occupait 34 %. Chez les hommes, la partie du soi nommée « Père » occupait moins de 5 % de leur identité au temps prénatal. Cette proportion a augmenté à partir de 18 mois postnatal, mais est demeurée trois fois moins élevée que chez les femmes. Une étude similaire par Demers, Ross-Plourde et Pierce (2014) menée auprès d'un échantillon de couples québécois (duquel sont issus les participants de la présente étude) a démontré qu'en général, les mères et les pères évaluent tous les deux le rôle de parent comme le plus important et celui de pourvoyeur financier comme le moins important au sein de leur identité. Cependant, elles ont observé des différences significatives entre l'importance de ces rôles pour les pères et les mères, autant dans la perception que chacun a de soi-même que dans l'importance qu'il ou elle perçoit que son ou sa partenaire a de ces rôles. Ces différences, somme toute de petite taille, se conforment néanmoins à une représentation plus traditionnelle des rôles de genre, où le rôle de parent est plus important pour les mères que les pères, ceux-ci étant davantage travailleurs et pourvoyeurs financiers que les mères.

Les changements au niveau de l'importance et la répartition des rôles et des tâches

Traditionnellement, les mères occidentales s'occupaient de leur(s) enfant(s) à la maison alors que les pères soutenaient leur famille financièrement (Cowan & Cowan, 2000). Au Québec, ce portrait a grandement changé au cours des dernières décennies. En 2016, 82 % des femmes vivant en couple et étant mères d'au moins un enfant de moins de 12 ans travaillaient à temps partiel ou à temps plein alors que ce taux n'était que de 30 % en 1976 (Banque de données des statistiques officielles sur le Québec, 2016). Les raisons de cet investissement massif des femmes au travail peuvent toutefois découler plus d'un choix personnel et identitaire que d'une certaine obligation ou d'un besoin financier pour pourvoir à la famille. D'un côté, Cowan & Cowan (2000) avancent que le salaire d'un seul parent est souvent insuffisant pour soutenir une famille et les parents qui vivent une répartition traditionnelle de leurs rôles peuvent souffrir de difficultés

financières, incitant les femmes à occuper un emploi. Inversement, Gaunt (2006) avance que l'endossement d'attitudes plus égalitaires et moins traditionnelles peut favoriser une répartition plus égalitaire des tâches au sein du couple. Au Québec, une étude menée par Gagnon, Lavigne, Pierce et Ross-Plourde (2016) auprès de 290 couples hétérosexuels attendant la naissance de leur premier enfant a démontré que ceux-ci endossent une idéologie du genre très égalitaire quant aux rôles et aux tâches des mères et des pères, même s'ils acceptent davantage l'idée qu'il persiste des différences innées entre hommes et femmes, attribuables à l'existence d'un instinct maternel (et ce plus fortement chez les futurs pères). Ainsi, malgré une idéologie égalitaire, les pères et les mères québécois peuvent percevoir les soins aux enfants comme étant davantage le rôle des mères que des pères. La réalité du partage des tâches au sein des familles semble corroborer ces différences entre le rôle du père et celui de la mère. En effet, le temps que les hommes canadiens consacrent au travail domestique (p. ex. ménage, lavage, préparation des repas, etc.) correspond à 63 % du temps consacré par les femmes (Institut de recherche et d'informations socio-économiques du Québec, IRIS, 2014). Bien que cet écart soit moins important depuis l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, il reste néanmoins important (Conseil du statut de la femme, 2015).

Des mesures sociales mises en place au Québec, dont celles de conciliation famille-travail, des services de garde subventionnés ainsi que des congés parentaux et de paternité, visent explicitement à réduire cet écart entre les hommes et les femmes et à faciliter la présence des pères auprès des enfants. À titre d'exemple, l'implantation du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) lancé par le gouvernement du Québec en 2006, est un congé de paternité individuel et non transférable de cinq semaines offrant un revenu jusqu'à 75 % du salaire moyen de l'individu (Conseil du statut de la femme, 2015). Ce congé de paternité est unique au pays et permet au père de s'impliquer davantage au sein de la vie de son enfant. Par ailleurs, le RQAP est décrit comme plus avantageux que celui des autres provinces canadiennes (Marshall, 2008) et que ce à quoi ont

accès les familles aux États-Unis, où il n'existe toujours pas de congé de paternité et aucune prestation n'est remise pour les congés de maternité (Shortall, 2015). Des rapports indiquent qu'un nombre croissant de pères participent au RQAP. En effet, en 2006, dans 69 % des naissances enregistrées RQAP le père s'est prévalu d'un congé de paternité. En 2012, cette proportion atteint 78 % (Conseil de gestion de l'assurance parentale, 2012). En 2016, celle-ci est de 88.3 % (Conseil de gestion de l'assurance parentale, 2016). Malgré ceci, deux sondages subséquents témoignent du rôle que les pères se voient assumer dans la famille pendant leur congé de paternité et de sa nature généralement conforme à une vision traditionnelle des rôles de père et de mère (Léger Marketing, 2011; Zins Beuchesne & Associés, 2015). Plus spécifiquement, un peu plus de la moitié (56 %) des pères ont affirmé avoir choisi ce congé pour appuyer leur conjointe, alors qu'un tiers ont pris le congé pour passer le plus de temps possible avec leur enfant (35 % en 2011 et 32.5 % en 2015) et à peine plus du quart ont dit le faire pour prendre soin de leur enfant (27 % en 2011 et en 2015). Ceci est en contraste avec les mères qui, lors d'une étude par Tremblay (2003) auprès de plus de 2 000 employées, ont précisé que prendre soin de leur enfant était la raison personnelle principale les motivant à utiliser des congés parentaux. Par ailleurs, une enquête réalisée auprès de 27 parents (15 mères et 12 pères) sur l'utilisation de congés parentaux par le Conseil du statut de la femme (2015) a observé que plusieurs pères définissent leur rôle comme appui au travail de la mère, le « premier » parent. Ceci pourrait expliquer pourquoi un grand nombre d'entre eux n'exprime pas le souhait de s'impliquer davantage ni directement auprès de leur enfant en choisissant le RQAP. Selon le Conseil du statut de la femme (2015), la majorité des parents sondés peuvent concevoir que la conjointe prenne presque la totalité du congé parental. À partir d'une étude qualitative, l'organisme suggère que lorsque la mère prend une plus grande part du congé parental, le père se concentre davantage sur son travail et diminue son implication dans les tâches domestiques et familiales. Cette différence entre les rôles peut demeurer présente même lorsque la mère retourne au travail, pouvant ainsi augmenter leur détresse psychologique (c.-à-d. épuisement, solitude et dépression post-partum; Conseil du

statut de la femme, 2015).

En résumé, des attitudes sociétales traditionnelles conçoivent les mères comme des soignantes et des figures réconfortantes, et les pères comme des pourvoyeurs financiers, des aidants pour les mères et des compagnons de jeux pour leurs enfants. Cependant, la parentalité au cours des dernières décennies s'est développée selon un désir d'épanouissement dans divers rôles et identités, tant chez les femmes que chez les hommes. Particulièrement au Québec, on se soucie de l'implication du père dans la vie de son enfant et on est témoin d'un contexte social qui favorise un partage des tâches entre les sexes. Cependant, quelques études à ce jour (Conseil du statut de la femme, 2015; Léger Marketing, 2011; Zins Beuchesne & Associés, 2015) ont illustré que ceci n'est pas toujours le cas. Par rapport aux pères, Lamb (2004, 2010) stipule qu'il existe une pénurie d'études portant sur les activités parentales qu'ils accomplissent (« what fathers do ») et sur les raisons pour lesquelles ils font ce qu'ils font (« why they do what they do »). Plus globalement, les conceptions de soi et l'adoption de comportements parentaux peuvent émerger pour des raisons différentes. La mère et le père doivent se définir personnellement mais aussi de façon collective et concilier leur rôle de parent avec d'autres rôles (choisis ou qui s'imposent comme nécessaires), tel que le travail. L'accomplissement de ces rôles peut notamment émaner d'un choix personnel, réfléchi et volontaire, mais également être le fruit de contraintes, d'obligations ou de pressions sociales. Une question se pose alors : Qu'est-ce qui vient moduler ces significations et ces choix chez les parents? Ou plus spécifiquement : Comment sont-ils motivés à l'égard du développement de leur enfant? Entre choix et obligations, qu'est-ce qui motive les mères et les pères dans les rôles auxquels ils s'identifient et les tâches qu'ils assument? Cette étude souhaite répondre à cette question chez les mères et les pères via l'exploration de la motivation qu'ils peuvent avoir à l'égard de leur identité et leurs activités parentales. Afin de mieux étudier la motivation, celle-ci a été conceptualisée à l'aide de nombreux cadres théoriques au courant des dernières décennies.

Un aperçu intégratif des différentes théories motivationnelles

Carré et Fenouillet (2009) indiquent que les motifs de nos actes et les processus décisionnels qui mènent à l'action sont au cœur de la pensée humaine. Effectivement, la question sous-tendant la motivation : « Pourquoi agissons-nous? » a été étudiée fréquemment en psychologie au courant du 20^e siècle. D'après Fenouillet (2012), la motivation est une force intraindividuelle qui peut prendre diverses formes, soit qui peut avoir des déterminants internes et/ou externes et qui permet d'expliquer la direction, l'initiation, le maintien et l'intensité du comportement ou de l'action. En d'autres mots, la motivation incite ou pousse les gens à agir et varie selon l'environnement ou selon des facteurs propres à l'individu. Une telle définition complexe se base sur de multiples études ayant mesuré chacun de ces concepts. Carré et Fenouillet (2009) ont développé un modèle intégratif de 101 théories motivationnelles en s'appuyant sur les différents concepts qu'elles ont en commun. L'une des catégories dans ce modèle intégratif est les « motifs primaires », qui regroupent les théories s'intéressant à l'origine absolue du comportement. D'après Fenouillet (2012), les listes des instincts de McDougall (1908) et de James (1890) sont quelques-unes des premières théories qui se sont intéressées aux motifs du comportement, soit à la cause du comportement. Plus spécifiquement, ces deux chercheurs ont étudié et classé les *instincts* chez l'être humain, qu'ils ont identifiés comme des phénomènes qui poussent celui-ci à agir envers un but inconscient. Comparable à la liste des instincts, la théorie psychanalytique (voir Freud, 1946) reconnaît les *pulsions* comme étant l'origine psychologique de la motivation. Avec le temps, ces énumérations d'instincts et de pulsions auraient influencé d'autres théories étudiant les *besoins* chez l'être humain, surtout d'ordre physiologique (Fenouillet, 2012). Certains chercheurs ont élaboré leurs théories à partir des comportements émis en réponse à un manque vis-à-vis de ces besoins. Par exemple, la théorie de Hull (1943) a nommé cette dynamique *drive*, où tout déficit dans les tissus organiques déclenche des mécanismes dont l'objectif est de retrouver l'homéostasie du corps (Cannon, 1939). La pyramide de Maslow (1943) s'appuie

également sur une notion de manque vis-à-vis des besoins physiologiques, mais comprend également la notion de satisfaction de besoins plus sociaux (c.-à-d. besoin d'amour, d'estime et de réalisation de soi).

Alors que la plupart des théories ont étudié le concept de *motifs primaires* selon une nomenclature de besoins, à partir des années 1950 et 1960 il y a eu effervescence des théories motivationnelles plus complexes avec un intérêt croissant pour la psychologie cognitive (voir par exemple : Piaget, 1971). Les concepts de ces théories sont groupés sous la catégorie de *motifs secondaires* du modèle intégratif de Carré et Fenouillet (2009). Fenouillet (2012) explique qu'ils se distinguent des concepts abordés dans les théories de motifs primaires par le fait que ces théories ne cherchent plus à expliquer l'origine absolue du comportement, mais s'intéressent davantage aux effets de l'environnement sur la motivation. L'ensemble conceptuel du motif secondaire considère que l'environnement peut contenir des facteurs à l'origine de la motivation et ce, malgré que celle-ci demeure une force interne à la personne. À titre d'exemple, la théorie des *valeurs* (Schwartz, 1994; Schwartz & Bilsky, 1987) explique que celles-ci sont des principes de référence, qui transcendent plusieurs situations, qui guident la sélection ou l'évaluation du comportement, des gens ou des événements, et qui sont hiérarchisées selon un système. Le chercheur explique qu'elles sont acquises entre autres via la socialisation et à travers un apprentissage qui est unique à chaque individu. Plusieurs théories ont étudié le concept de *but*, qui est aussi inclus dans les motifs secondaires du modèle intégré de Carré et Fenouillet (2009). Ce concept est défini comme une représentation cognitive d'une finalité désirée qui peut avoir un impact sur les évaluations, les émotions et les comportements (Fishbach & Ferguson, 2007). L'une des théories motivationnelles ayant étudié les buts est la conception relationnelle des buts et des projets de Nuttin (1991). D'après l'auteur, les buts sont des résultats attendus qui déterminent en fait le projet (c.-à-d., les moyens utilisés pour atteindre le but). Sa théorie explique que l'humain cherche à établir, à maintenir ou à modifier les relations qu'il entretient avec son environnement. Cette recherche d'un développement dit optimal varie et

ce, dépendamment de divers facteurs que certains auteurs qualifient de *besoins* (Fenouillet, 2012). En plus de la théorie de Nuttin (1991), plusieurs autres théories humanistes de la personnalité (par exemple : Maslow, 1943), ainsi que des théories d'approches cognitives du développement (par exemple : Piaget, 1971), suggèrent que les individus possèdent une tendance naturelle vers l'actualisation de soi (Carré & Fenouillet, 2009).

La théorie de l'autodétermination ou TAD (Deci & Ryan, 1985, 2000, 2008; Ryan & Deci, 2000) tant qu'à elle, reconnaît que l'être humain possède une tendance naturelle vers l'actualisation de soi via ses choix et ses actes, soit la définition même de l'autodétermination. En d'autres mots, l'autodétermination se réfère à l'action de déterminer par soi-même ses pensées et ses gestes (Larousse, 1995, p. 47). Cependant, la théorie ne néglige pas l'impact de l'environnement sur le développement. Ryan (1995) ajoute que l'être humain désire apprendre, grandir et intérioriser ses apprentissages et ses expériences dans le soi (c.-à-d., se voir comme responsable de son comportement). Cependant, la TAD considère aussi que le contexte dans lequel les gens évoluent peut appuyer ou restreindre leur capacité à maîtriser et à intérioriser leurs expériences dans un soi qui leur est cohérent (Deci & Ryan, 2000).

La théorie de l'autodétermination

La TAD conceptualise l'autodétermination selon de nombreux facteurs. Au fil des années, plusieurs mini théories s'y sont greffées, chacune abordant un processus motivationnel distinct. L'une d'entre elles a permis de décrire comment les comportements motivés envers un but dépendent de besoins psychologiques innés chez l'individu. Une autre mini théorie s'est focalisée sur la propension des individus à entretenir différentes motivations à l'égard de leur environnement. Deux autres ont décrit l'effet de l'environnement sur les comportements autodéterminés et moins autodéterminés respectivement.

Les besoins psychologiques fondamentaux. La TAD conceptualise la motivation selon un raisonnement où un individu souhaite satisfaire trois besoins

psychologiques tout en répondant aux contingences de son environnement (Vallerand, Carbonneau & Lafrenière, 2009). Plus spécifiquement, les besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale sont conçus comme essentiels pour qu'un individu s'engage envers son environnement, se développe personnellement et s'épanouisse au sein de son réseau social (Ryan & Deci, 2000). Deci & Ryan (2000) expliquent qu'un individu est autonome lorsqu'il agit par intérêt et en cohérence avec ses valeurs. Un individu se sent compétent lorsqu'il est en mesure d'interagir de façon efficace avec son environnement et d'exercer ses capacités (Deci, 1975). En dernier lieu, un individu est satisfait de son appartenance sociale lorsqu'il a un sentiment de réciprocité dans ses relations avec les autres et qu'il se sent en sécurité avec ces individus (Baumeister & Leary, 1995; Ryan, 1995). La TAD et les besoins psychologiques conceptualisent qu'un individu réagit à son environnement interne et externe en recherchant activement sa croissance personnelle (Deci & Ryan, 2000). Un environnement qui favoriserait la satisfaction des besoins psychologiques permet alors la croissance psychologique et le bien-être d'un individu, alors qu'un environnement qui nuit à leur satisfaction empêche également son développement optimal (Deci & Ryan, 2000). Deci et Ryan (2000) spécifient que l'insatisfaction des besoins psychologique peut mener à une perturbation de la vitalité et de la santé mentale ainsi qu'à l'adoption de motifs compensatoires (p. ex. rechercher un emploi payant afin d'améliorer son image de soi pour compenser pour un manque d'appartenance sociale). Par ailleurs, d'après Ryan & Deci (2000), la TAD spécifie que ces trois besoins psychologiques sont innés et universels parmi les cultures, mais les façons de satisfaire ceux-ci peuvent varier. Selon Deci et Ryan (2000), la satisfaction des besoins psychologiques prédit le degré d'autodétermination qu'un individu éprouve à l'égard de son comportement. Deci et Ryan (2000) expliquent que la TAD différencie le *contenu* des buts - soit le résultat recherché, nommé le « quoi » - du *processus* - soit la nature de la motivation par laquelle les buts sont recherchés, nommé le « pourquoi ». En somme, lorsque les besoins

psychologiques innés d'un individu sont satisfaits, ceci prédit une propension à se sentir autodéterminé envers l'atteinte de ses buts.

La théorie de l'évaluation cognitive. La théorie de l'évaluation cognitive décrit les effets du contexte social sur la motivation intrinsèque des individus (Deci, 1975; Deci & Ryan, 1980). La *motivation intrinsèque* mène les gens à agir de façon autodéterminée, soit par pur intérêt ou par plaisir (Ryan & Deci, 2000). Donc, un comportement intrinsèquement motivé est effectué pour la satisfaction inhérente à l'activité (Vallerand & coll., 2009). C'est le contraire pour un comportement motivé extrinsèquement, qui est effectué comme un moyen pour satisfaire un but autre que l'activité elle-même (Ryan & Deci, 2006). De nombreuses études portant sur la distinction entre ces deux types de motivation font consensus que les récompenses extrinsèques concrètes (par exemple : l'argent) et symboliques (par exemple : une médaille) diminuent la motivation intrinsèque envers une activité (Deci, 1971, 1972a, 1972b; Deci, Koestner & Ryan, 1999). Cependant, des études par Deci (1971, 1972a, 1972b) démontrent aussi que les rétroactions et les commentaires positifs en lien avec la compétence de la personne dans le cadre de l'activité ont pour effet d'augmenter plutôt que de diminuer sa motivation intrinsèque. Afin d'illustrer ceci, prenons par exemple un père qui prépare un repas pour ses enfants parce que sa conjointe est absente (il n'a pas le choix). Si ses enfants le complimentent pour ce plat savoureux, ce dernier se sentira compétent et pourra lui-même avoir envie de préparer à nouveau ce repas dans le futur (le faire par choix et par plaisir).

La théorie de l'intégration organismique. Alors que la théorie de l'évaluation cognitive décrit l'influence de variables socio-contextuelles sur la motivation intrinsèque, la théorie de l'intégration organismique suggère qu'il existe différents types de *régulation* pour la motivation extrinsèque (Ryan & Deci, 2000; Vallerand & coll., 2009). Le type de régulation est un qualificatif du degré auquel une motivation est intériorisée au soi. Plus un individu intériorise ses apprentissages et ses expériences, plus ce dernier s'éloigne de causes

hétéronomes motivant son comportement et devient autonome envers celui-ci. En d'autres mots, plus il s'éloigne d'une régulation externe, plus il se rapproche d'une autorégulation de son comportement (Ryan, 1995). Les différents types de régulation de la motivation extrinsèque peuvent être illustrés sur un continuum (voir Figure 1), appelé *continuum d'autodétermination* (Ryan & Deci, 2000). Il est à noter que le continuum d'autodétermination ne représente pas des stades de développement et l'emplacement d'un individu sur le continuum dépend du contexte social et des expériences passées (Vallerand & coll., 2009).

La *motivation extrinsèque par régulation externe* représente une motivation à s'engager dans un comportement afin d'obtenir une récompense ou à éviter une sanction. Elle se caractérise par un manque d'intériorisation au soi (Vallerand & coll., 2009). Par exemple, un parent qui est motivé par régulation externe pourrait lire une histoire à son enfant afin d'éviter de décevoir ou d'irriter son conjoint ou sa conjointe. La lecture à l'enfant est alors un moyen d'éviter une sanction.

La *motivation extrinsèque par régulation introjectée* est en en réponse à une pression d'agir et influence l'individu à adopter un comportement sans pleinement intérioriser sa valeur au soi (Ryan & Deci, 2000; Vallerand & coll., 2009). Contrairement à la motivation extrinsèque par régulation externe, celle par régulation introjectée résulte d'une intériorisation partielle d'attentes ou de contingences de l'environnement (Ryan & Deci, 2000). L'individu qui est ainsi motivé émet un comportement en percevant celui-ci comme une obligation, un devoir personnel, et il s'impose une pression d'agir afin de diminuer des sentiments de culpabilité et d'anxiété (Ryan & Deci, 2000). Par exemple, un parent qui s'impose de lire une histoire à son enfant avant l'heure du coucher chaque soir, en se disant que c'est typiquement ce que les bons parents doivent faire, est motivé par régulation introjectée.

La *motivation extrinsèque par régulation identifiée* relève d'une identification personnelle à l'égard du comportement. L'individu s'identifie à l'importance et

aux valeurs associées au comportement, sans toutefois l'accomplir pour le plaisir qu'il en retire (Ryan & Deci, 2000). Cette motivation est intériorisée dans le soi de façon autonome et se différencie qualitativement des deux types de motivations extrinsèques décrits précédemment en étant de nature plus volontaire, les comportements résultant d'un libre choix de la personne (Fenouillet, 2012). À titre d'exemple, un parent qui lit une histoire à son enfant avant le coucher parce qu'il valorise personnellement cette activité comme un moyen d'améliorer les habiletés de communication et de lecture de l'enfant est motivé par régulation identifiée.

La *motivation extrinsèque par régulation intégrée* est la motivation extrinsèque la plus autodéterminée (Deci & Ryan, 2008). Elle résulte d'une forte identification aux valeurs et aux buts de l'individu, ceux-ci s'intériorisant de façon congruente dans le soi et s'intégrant fortement auprès de celui-ci chez l'individu (Vallerand & coll., 2009). Ryan et Deci (2000) expliquent que la régulation intégrée ressemble à la régulation identifiée dans la mesure où les deux impliquent un jugement de valeur de la part de l'individu. Cependant, les auteurs décrivent les valeurs liées à la régulation identifiée comme plus isolées et moins fusionnées au soi que les valeurs liées à la régulation intégrée. Par ailleurs, Deci et Ryan (2008) expliquent que la régulation intégrée ressemble aussi à la motivation intrinsèque puisque les deux incorporent des notions de volonté et de choix. Toutefois, les auteurs différencient ces deux types de motivation en indiquant que la première est basée sur une intégration complète de la valeur du comportement tandis que la deuxième est basée sur l'intérêt et le plaisir que rapporte le comportement en lui-même. Par exemple, un parent motivé par régulation intégrée peut lire une histoire à son enfant non seulement parce qu'il juge cette activité importante, mais aussi puisque celle-ci est en cohérence avec ses valeurs les plus profondes au sujet de l'éducation et du développement de soi. Toutefois, un parent motivé intrinsèquement peut lire une histoire à son enfant pour le simple plaisir que l'activité lui procure. Malgré les efforts pour différencier la régulation intégrée de la régulation identifiée et de la motivation

intrinsèque, elle demeure un concept difficile à mesurer objectivement et la majorité des études motivationnelles à ce jour ne l'ont pas mesurée directement (p. ex. Deci, Ryan & Williams, 1996; Ratelle, Guay, Vallerand, Larose & Senécal, 2007), la régulation intégrée étant un endossement plus complexe et approfondi de motivations par régulation identifiée (Ryan & Deci, 2017)

Enfin, le continuum d'autodétermination comprend aussi l'*amotivation* pour désigner une absence de motivation (Vallerand & coll., 2009). L'amotivation se caractérise alors comme un manque d'intention à agir (Ryan & Deci, 2000; Vallerand & coll., 2009), et l'individu ne perçoit pas de raison d'adopter le comportement (Vallerand, 1997).

La théorie des orientations de causalité. La théorie des orientations de causalité énumère les différences individuelles dans la façon par lesquelles les individus s'orientent vis-à-vis différents aspects de leur environnement et la régulation du comportement qui s'en suit (Ryan, 2009). Elle spécifie que les individus peuvent réguler leurs comportements selon trois types d'orientation avec des degrés différents d'autodétermination : l'orientation autonome, contrôlée et impersonnelle (Ryan, 2009). L'orientation autonome émane d'un choix de l'individu, selon le degré de plaisir (c.-à-d. motivation intrinsèque) que lui rapporte le comportement où le degré auquel ce dernier se sent à la source de son comportement (Deci & Ryan, 1985; Ryan & Connell, 1989). L'individu aura une propension à être motivé intrinsèquement ou selon des motivations extrinsèques autonomes (c.-à-d. les régulations intégrée et identifiée; Vallerand & Ratelle, 2002). Lorsqu'un individu est motivé selon une orientation contrôlée, ce dernier se sent contraint à agir en raison de pressions à l'extérieur du soi ou infligées envers lui-même (Koestner, Otis, Powers, Pelletier & Gagnon, 2008). Elle se traduit par une disposition vers des motivations hétéronomes, soit les motivations extrinsèques par régulations introjectée et externe (Vallerand & Ratelle, 2002). Enfin, l'orientation impersonnelle influence l'individu à se comporter de façon passive et non intentionnelle, se rapprochant de l'amotivation (Vallerand & coll., 2009).

Deci & Ryan (1985) appuient que l'orientation autonome est associée positivement à la satisfaction des besoins d'autonomie et de compétence, tout en se sentant moins influencé par des récompenses extrinsèques. Quant à l'orientation contrôlée, elle n'est pas associée au bien-être, mais plutôt à la personnalité de type A (c.-à-d. l'agressivité, l'impatience et l'imposition d'exigences extrêmement élevées envers soi-même; Vallerand & coll., 2009). Deci et Ryan (1985) expliquent que les récompenses ou contingences extrinsèques influencent ce type d'orientation, ce qui pourrait influencer un individu à être conciliant ou au contraire, à défier ses attentes ou celles des autres. Finalement, Deci et Ryan (1985) stipulent que l'orientation impersonnelle influence les individus à initier et à réguler leurs comportements de façon impersonnelle ou par convention sociale. Vallerand et ses collaborateurs (2009) indiquent que cette orientation peut diminuer l'estime de soi et est associée à la dépression et l'anxiété.

En résumé, la TAD et ses sous-théories s'intéressent à la motivation à partir de l'individu en interaction avec son environnement. Elle prédit que la satisfaction des besoins psychologiques favorise une orientation autonome des comportements et le développement de motivations autodéterminées. Celles-ci sont accompagnées de plusieurs bénéfiques, tels qu'un bien-être psychologique, une meilleure capacité d'adaptation, persévérance et créativité. Il est pertinent de se questionner sur les types et l'origine de la motivation des parents considérant que, malgré les bénéfiques qu'entraîne la parentalité et le fait qu'elle peut contribuer à l'épanouissement personnel des mères et des pères, elle comporte invariablement des coûts et des obligations. En effet, les attentes sociales à l'égard de parents peuvent appliquer diverses pressions chez ces individus, influençant leur expérience parentale de même que leurs motivations envers certains rôles et tâches. Ainsi, on peut se questionner quant aux motivations qui peuvent mener les parents à s'engager dans leurs différents rôles et tâches parentaux. À ce jour, aucune étude n'a tenté de répondre spécifiquement à cette question. Les écrits scientifiques se sont principalement

attardés à élucider d'autres aspects touchant la parentalité (p. ex. la motivation à avoir un enfant), dont certains ayant utilisé le cadre théorique de la TAD.

Comment mesure-t-on la motivation des individus en recherche?

Les études reposant sur la TAD ont traditionnellement évalué la motivation au moyen des mesures explicites, telles que des questionnaires auto-rapportés (p. ex. Gauthier, Guay, Senécal & Pierce, 2010; Ratelle & coll., 2007; Vallerand, Pelletier, Blais, Brière, Senécal & Vallières, 1992). Cependant, la popularité croissante de mesures implicites ou indirectes a mené à l'émergence de l'utilisation de mesures implicites afin d'évaluer la motivation, telle que conçus par la TAD. Un exemple d'une telle étude est celle de Levesque et Brown (2007), qui évalue que la propension implicite d'un individu envers des motivations autonomes par ses temps de réaction sur une tâche d'association implicite. Par ailleurs, mis à part une étude issue de notre laboratoire (Pierce & coll., 2013), il semble novateur d'évaluer la motivation au moyen d'analyses thématique de contenu du discours de participants. L'analyse thématique de contenu est toutefois une technique systématique et fiable pour repérer et catégoriser les concepts théoriques s'exprimant dans un discours narratif (Stemler, 2001).

État actuel des connaissances sur la motivation parentale

La plupart des études s'intéressant à la motivation parentale à ce jour portent sur le désir d'avoir ou non des enfants, ou en d'autres mots, la décision de *devenir* parent (pour des exemples, voir: Gauthier, Senécal & Guay, 2007; Langdrige, Sheeran & Connolly, 2005) Cet intérêt peut être lié aux changements sociétaux observés dans la société occidentale, où un nombre croissant de gens choisissent de ne pas avoir d'enfants ou de retarder l'arrivée de ceux-ci (Langdrige & coll., 1995; Schoen, Kim, Nathanson, Fields & Astone, 1997). Par exemple, une étude longitudinale de Gauthier et ses collaborateurs (2010) qui fait appel à la TAD a tenté d'expliquer la dépression postpartum chez 331 femmes par la satisfaction de leurs besoins psychologiques et degré d'autonomie de leur motivation à devenir mère. Ils observent que plus les femmes rapportent un degré élevé de motivations

autonomes les ayant incitées à devenir mère (évalué lors de leur grossesse), moins elles rapportent de symptômes dépressifs deux mois après la naissance de leur enfant.

On trouve généralement peu d'études s'intéressant aux motivations des parents à l'égard du fait d'être parent, c.-à-d., aux motivations des mères et des pères envers les rôles et les tâches qu'ils exercent auprès de leur enfant *après* sa naissance. Il y a cependant quelques études menées à partir du cadre théorique de la TAD qui contribuent à comprendre comment ces motivations parentales peuvent contribuer à l'expérience du parent. À titre d'exemple, une étude récente de Pierce et ses collaboratrices (2013) souligne que les mères et les pères perçoivent que leur conjoint(e) exerce une influence sur leur motivation à exercer leur rôle parental et à s'engager auprès de leur enfant. En agissant de façon à favoriser ou compromettre la satisfaction de leurs besoins d'autonomie et d'appartenance, les comportements ou les propos du coparent contribuent à rehausser ou miner le degré d'autodétermination de leur motivation à assumer diverses tâches parentales.

Une première étude de Bouchard et Lee (2000) s'est intéressée au rôle que joue la qualité de la relation avec la conjointe pour promouvoir l'engagement des pères d'enfant d'âge préscolaire. Bien qu'elle n'évoque pas explicitement le cadre théorique de la TAD, cette étude note que les pères sont plus engagés, se sentent plus compétents et sont plus satisfaits dans leur rôle de père lorsqu'ils sont satisfaits de leur relation de couple, mais surtout lorsque leur conjointe appuie leur estime de soi. L'appui de l'estime de soi est plus important et bénéficie davantage aux pères dans l'accomplissement de leurs tâches que l'aide qu'ils perçoivent recevoir de leur conjointe (cette variable s'est avérée statistiquement non significative). Une étude subséquente réalisée par Bouchard, Lee, Asgary et Pelletier (2007) a confirmé les résultats de cette étude et précise par ailleurs que le soutien à la satisfaction des besoins d'appartenance et de compétence par la conjointe explique une plus grande motivation autodéterminée envers ceux-ci. Cette motivation favorise l'engagement paternel auprès de l'enfant et une plus

grande satisfaction parentale chez les pères. Par ailleurs, l'étude a identifié que les pères rapportent un plus grand degré d'autodétermination envers les activités qui se centrent davantage sur les besoins émotionnels et éducationnels de leur enfant que sur leurs besoins physiques. Par ailleurs, une étude de Senécal, Vallerand et Guay (2001) a permis de valider un modèle mesurant les répercussions possibles des conflits famille-travail sur la motivation des parents. Plus spécifiquement, ils expliquent que plus des parents se sentent valorisés par leurs conjoint(e)s (besoin de compétence) et que leur autonomie est soutenue par leur employeur, plus leur motivation vis-à-vis leurs activités familiales et professionnelles est autodéterminée. De plus, le modèle suggère que la présence de motivations peu autodéterminées à l'égard de la famille et du travail peut augmenter le sentiment d'aliénation familiale, ce qui peut augmenter les conflits famille-travail. Les chercheurs indiquent que de tels conflits peuvent aussi accroître l'épuisement émotionnel des parents.

D'autres études en lien avec la TAD se sont intéressées à la parentalité, sans aborder directement la motivation à être parent. Par exemple, une étude par Grolnick et Ryan (1989) s'est intéressée aux styles parentaux (décrits par Baumrind, 1967), à la propension à encourager les enfants à être autonomes dans leurs comportements (aussi nommé soutien à l'autonomie) et à la capacité des mères et des pères à encadrer leurs enfants. Les résultats suggèrent que lorsque les parents soutiennent l'autonomie de leurs enfants, ceux-ci rapportent une autorégulation de leurs comportements (soit des motivations plus autonomes à l'égard de leurs tâches scolaires), sont évalués comme étant plus compétents par leur enseignant et démontrent une meilleure performance académique. De telles conclusions sont en accord avec les principes de la TAD, qui explique qu'un environnement qui offre des choix et qui minimise l'utilisation d'aspects contrôlants (p. ex. contingences et punitions) peut appuyer le besoin d'autonomie et faciliter des motivations autodéterminées chez les individus (Deci & Ryan, 1985). Cependant, celles-ci nous éclairent peu sur l'expérience parentale des parents eux-mêmes, qui pourrait s'avérer être un déterminant de leur capacité à soutenir

l'autonomie de leur enfant et une régulation motivationnelle plus autodéterminée chez ce dernier.

D'autres auteurs se sont aussi intéressés aux facteurs qui peuvent influencer les parents à agir de façon contrôlante envers leurs enfants. À titre d'exemple, McLoyd & Wilson (1991) ont évalué le degré de difficulté économique chez 92 mères et leurs enfants bénéficiant du soutien de l'agence d'Aide aux familles avec enfants dépendants (États-Unis). Les auteurs ont identifié un plus grand degré de détresse psychologique chez ces familles qui était ensuite associé à une plus grande utilisation de punitions en tant que stratégie parentale. Par ailleurs, Grolnick, Weiss, McKenzie et Wrightman (1996) ont étudié l'impact « d'événements négatifs » (c.-à-d. décès dans la famille, maladies, reprise de possession de la maison, etc.) sur les styles parentaux de parents d'adolescents. Un total de 53 mères et 38 pères d'adolescents âgés de 13 à 18 ans ont pris part à l'étude et ont été évalués sur trois dimensions : l'implication parentale, l'appui à l'autonomie et le degré de structure parentale. En contrôlant pour le statut socio-économique, pour le genre et pour l'âge de l'adolescent, les résultats ont illustré que des événements stressants diminuent l'appui à l'autonomie et le degré d'encadrement parental chez les mères, tout en augmentant le degré d'aspects contrôlants dans la relation avec leur enfant. Ceci n'est pas le cas chez les pères, et les auteurs suggèrent que ceux-ci peuvent être moins réactifs aux stressseurs, mais aussi, moins impliqués dans l'encadrement et la surveillance de leurs enfants en comparaison aux mères. Toutefois, dans le cas de ces quatre études, on s'intéresse principalement à l'influence des parents sur le développement de l'enfant et peu à l'expérience des parents eux-mêmes et à leurs propres motivations.

En résumé, la TAD est décrite comme une macro-théorie, soit une théorie qui englobe des mini-théories et qui vise à expliquer à la fois la motivation humaine, le développement de la personnalité et le bien-être (Deci & Ryan, 2008). Alors que bon nombre d'études ont considéré comment les parents peuvent favoriser une plus grande autodétermination chez leur enfant, il y a, somme toute, très peu de

recherches qui se sont attachées à comprendre la motivation et l'expérience des parents eux-mêmes selon cette théorie. Mieux comprendre les motivations des parents à *être* parent pourrait toutefois aider à comprendre leur expérience parentale et leur adaptation à la parentalité (p. ex. comprendre ce qui peut prédire la dépression post-partum chez les mères) ou contribuer à expliquer le degré d'engagement parental des pères ou, plus globalement, la qualité de l'engagement des parents auprès de leur enfant (p. ex. leur soutien de l'autonomie de leur enfant). La perspective multidimensionnelle de la TAD pourrait favoriser une compréhension plus complexe et nuancée de la qualité des motivations parentales. C'est précisément un objectif de la présente étude, qui souhaite comprendre les raisons (c.-à-d. le « pourquoi »), soit les motivations qui incitent de nouveaux parents à assumer leurs divers rôles et tâches. En d'autres mots, en utilisant la TAD comme cadre théorique, ce mémoire doctoral a pour objectif de dresser un premier portrait descriptif des motivations de nouveaux parents envers leurs rôles et tâches en tant que parents.

Présentation de l'étude

Objectifs et hypothèses

Cette étude vise à examiner la diversité et la complexité des motivations parentales exprimées par les premiers parents de jeunes enfants. Plus spécifiquement, elle vise à identifier qualitativement les différentes formes de motivations présentes dans leur discours, comparer les fréquences avec lesquelles elles sont évoquées dans (a) le discours des mères et des pères et pour (b) les divers rôles et tâches qu'ils peuvent accomplir en tant que parents. De plus, la complexité de la motivation parentale sera explorée au moyen de (c) cas individuels afin de vérifier pour la présence d'hétérogénéité intraindividuelle entre les motivations exprimées.

Il est anticipé que les parents vont démontrer une hétérogénéité dans le degré d'autodétermination des motivations qu'ils énoncent envers leurs rôles et tâches parentaux, l'ensemble des motivations autonomes et contrôlées étant repéré dans leurs discours.

Méthode

Il est à noter que le présent mémoire doctoral repose sur l'analyse secondaire d'une base de données existante issue d'une étude sur les perceptions paternelles et maternelles de la parentalité par Tremblay (2009) et la sensibilité parentale par Bouffard (2010). En conséquence, les participants et les mesures présentés ci-dessous sont issus de l'étude plus large menée par ces chercheuses.

Participants

Un total de 28 couples (56 parents) hétérosexuels dont le premier enfant est âgé de 16 à 22 mois ayant pris part à l'étude sont évalués dans le présent projet. Les familles ont été rencontrées entre janvier et août 2005. Les enfants devaient être nés à terme (c.-à-d., plus de 35 semaines de grossesse), sans complication et en bonne santé (aucune hospitalisation excédant deux semaines suivant la naissance). Les couples proviennent de participants d'une étude longitudinale ayant fait l'objet de thèses doctorales sur les perceptions paternelles et maternelles de la parentalité par Tremblay (2009) et la sensibilité parentale par Bouffard (2010), sous la supervision de Tamarha Pierce. Ils étaient tous initialement recrutés, d'une part, lors de cours prénataux et dans des cliniques de suivi de grossesses en milieu hospitalier, d'autre part, lors de cours de natation pour enfants (Bouffard, 2010; Tremblay 2009).

En moyenne, les pères sont âgés de 32.9 ans ($\acute{E}.T. = 4.78$), les mères sont âgées de 30.3 ans ($\acute{E}.T. = 3.87$) et leur enfant est âgé de 18.6 mois ($\acute{E}.T. = 2.15$). Pour 64 % des couples (18/28), l'enfant est de sexe masculin. Plus de la moitié des parents de l'échantillon détiennent un diplôme universitaire (54 % des pères et 79 % des mères). La majorité des participants s'identifient en tant que Caucasiens francophones ou anglophones (90 % des pères et 96 % des mères). À la naissance de leur enfant, les couples cohabitent depuis 4.81 ans en moyenne ($\acute{E}.T. = 2.78$) et occupent majoritairement un emploi rémunéré à temps plein (93 % des pères et 75 % des mères). Plus spécifiquement, les deux parents occupent un

emploi dans 71 % des couples (20/28), un parent dans 25 % (7/28) des couples et un seul couple d'où les parents ne sont pas sur le marché du travail (4 % ou 1/28). Le revenu familial médian se situe entre 50 000 et 60 000 \$ CND.

Mesures

Entrevue individuelle sur les rôles et les tâches parentaux. Le *Role Investment Penny-Sort Task* (RIPST; McBride & Rane, 1997) a été utilisé afin de mesurer l'importance personnelle que les gens accordent à six (6) rôles généraux : (a) travailleur-euse ou étudiant-e, (b) parent, (c) conjoint-e, (d) relation avec les autres, (e) divers loisirs ou activités, et (f) autres identités dans la définition qu'ils ont d'eux-mêmes en attribuant des pièces de monnaie aux différents rôles, selon leur importance (voir Figure 2). Dans son utilisation usuelle, McBride et Rane (1997) démontrent que plus les pères attribuent un nombre de pièces élevées à leur rôle de père (c.-à-d. plus ils le jugent important), plus ils participent aux soins des enfants. Toutefois, ils ne peuvent déterminer pourquoi (la nature de leur motivation).

Afin d'approfondir la compréhension de la conception subjective qu'ont les parents de leurs rôles et du sens qu'ils y donnent, Pierce, Tremblay, Tarabulsky, Bouffard & Boivin (2014) ont ajouté à la méthode développée par McBride et Rane (1997) d'autres rôles et tâches parentaux à évaluer. Plus précisément, deux planches additionnelles ont été ajoutées pour sonder l'importance psychologique des rôles et des tâches parentaux plus spécifiques. Dans le cas de la présente étude, les rôles font référence à des facettes différentes de l'identité parentale que peuvent adopter les parents (planche 1 et 2, voir Figures 2 et 3), soit le rôle de (a) « Parent » au sens général, (b) « Pourvoyeur financier », afin de subvenir aux besoins de la famille, (c) « Parent » en tant qu'activités plus directes envers l'enfant et (d) « Appui au conjoint » dans son rôle de parent. Les tâches font référence à des actions spécifiques qu'ils peuvent entreprendre dans leur rôle de parent (planche 3, voir Figure 4), soit (a) « L'Apport de soins directs » (physique) à son enfant, (b) la « Promotion du

développement » de son enfant, (c) la « Planification / organisation » des rendez-vous et autres logistiques de son enfant; et (d) être en « Relation avec son enfant ».

Dans la présente étude, tout rôle ou tâche qui touche plus directement à l'enfant, soit nécessitant la présence du parent auprès de son enfant, est considéré comme un rôle, une activité ou une tâche *direct*. Les rôles de « Parent » au sens général (planche 1), « Parent » en tant que rôle direct auprès de l'enfant (planche 2) et les tâches « d'Apports de soins directs », de « Promotion du développement » et être en « Relation avec son enfant » (planche 3) sont tous considérés des rôles et tâches *directs* auprès de l'enfant. Les rôles de « Pourvoyeur financier », « d'Appui au conjoint » (planche 2) et la tâche de « Planification et d'organisation » (planche 3) sont *indirectement* liés à l'enfant, c.-à-d., bien que liés au fait d'être parent, ils ne nécessitent pas la présence de l'enfant.

Déroulement

Les couples et leur enfant ont été rencontrés dans une salle d'observation et de jeu de l'École de psychologie de l'Université Laval, où ils sont accueillis par une intervieweuse. L'intervieweuse explique aux parents le déroulement de la rencontre et leur résume un formulaire de consentement avant de leur demander de le signer. La totalité de la rencontre est enregistrée sur bande audiovisuelle aux fins d'analyse. Chaque membre du couple prend part, à tour de rôle, à une entrevue individuelle avec l'intervieweuse, toujours en présence de l'enfant, mais en l'absence de son ou sa conjoint-e. C'est au cours de cette entrevue que sont administrés le RIPST et les compléments développés pour la présente étude. Une fois qu'ils ont attribué des pièces de monnaies aux différents rôles et tâches afin d'indiquer l'importance psychologique que chacun revêt dans l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, l'intervieweuse leur demande: « Pouvez-vous m'expliquer un peu ce qui vous a guidé dans votre réponse? ». Alors que la tâche de quantifier l'importance des différentes facettes de leur soi les amène à considérer divers buts

à être parent (soit le contenu, le « quoi »; Deci & Ryan, 2000), la question ouverte, une modification à la procédure de McBride et Rane (1997) cruciale au présent projet, invite les participants à s'exprimer sur le processus (le « pourquoi »; Deci & Ryan, 2000). Cela les mène à accorder plus ou moins d'importance à chacun des rôles et des tâches parentaux. C'est dans ce discours, où les parents justifient la conception qu'ils se font de leurs rôles et tâches en tant que parent, que les motivations les menant à assumer ceux-ci sont identifiées. Par ailleurs, il était envisagé que ceci solliciterait indirectement une explication des processus de régulation de la motivation à l'égard de la parentalité. Les réponses des participants ont été enregistrées sur bande vidéo et transcrites pour analyse.

Analyse de contenu

Dans la présente étude, l'analyse de contenu repose sur le verbatim, accompagné de l'enregistrement vidéo des entrevues avec les participants. Puisque cette étude ne s'intéresse qu'aux motivations touchant les rôles et les responsabilités parentaux selon les parents eux-mêmes, les portions d'entrevues où le parent parle d'autres rôles (p. ex. travailleur, loisirs) n'ont pas été prises en compte. Une approche de catégorisation à priori (Stemler, 2001) a été utilisée pour définir les catégories de synthèse exclusives et exhaustives, établies selon la TAD (Deci & Ryan, 1985, 2000, 2008) et employées pour analyser le contenu des entrevues. Ce modèle correspond au « modèle d'analyse thématique fermé » d'après l'Écuyer (1990) et « l'approche directive » selon Hsieh et Shannon (2005).

Le verbatim a été importé dans le logiciel QDA Miner afin de coder les passages de texte correspondant à l'une des catégories prédéterminées. La grille employée pour catégoriser les différentes affirmations motivationnelles identifiées dans le discours des parents est élaborée à partir des indices de processus de régulation que Ryan et Deci (2000; p. 72) ont eux-mêmes proposés, soit des caractéristiques associées aux types de régulation de la motivation. Ces indices, de même que les mots ayant une similarité sémantique avec ceux-ci, permettent de déterminer la catégorie à laquelle assigner une affirmation motivationnelle

identifiée dans le verbatim des participants. À titre d'exemple, les mots « aimer » et « s'amuser » se rapprochent de l'indice « plaisir » et leur présence dans une affirmation motivationnelle mène à l'assigner à la catégorie « motivation intrinsèque ». Par contraste, les mots « obéir » et « il faut » se rapprochent sémantiquement de l'indice « d'autocontrôle » (soit contrôler son propre comportement), et mènent à catégoriser l'affirmation comme reflétant une motivation extrinsèque par régulation introjectée. Voir l'Annexe A pour une description complète des indices de processus régulatoires utilisés pour identifier et catégoriser les affirmations motivationnelles. Les indices paralinguistiques (tel que le ton de voix), décelés lors du visionnement et de l'écoute des extraits pertinents des entrevues, ont permis de confirmer la signification du langage verbal. D'après l'Écuyer (1990), l'utilisation de ces deux sources d'information (soit un texte et des enregistrements) permet de mieux cerner les contenus manifestes et latents de nos données (c.-à-d. le matériel brut, les éléments symboliques et les sens non verbalisés) et donc le sens que les parents souhaitent donner à leurs propos.

Le discours de chaque participant est analysé pour la présence d'affirmations motivationnelles en référence aux rôles et aux tâches parentaux directement et indirectement liés à leur enfant. Une affirmation est considérée comme motivationnelle si le parent justifie *pourquoi* le rôle ou la tâche lui est important. À titre d'exemple, un parent qui indique : « Je joue avec mon enfant *parce que je m'amuse* en jouant avec lui », offre une justification de ce qui motive son comportement. Ici, c'est le plaisir que le parent tire de l'activité elle-même. Selon les types de motivations définies par la TAD, détaillées dans la grille de codification (Annexe A), une telle affirmation fait référence à une motivation intrinsèque.

Par opposition, un parent qui affirme: « J'ai mis plus de pièces ici *parce que c'est important d'être parent.* », sans élaborer davantage sur la source ou la nature de l'importance, ne détaille pas clairement la nature de sa motivation à l'égard de ce rôle. Il ne spécifie pas comment « être parent » lui est important (c.-à-d. le « pourquoi »). Il est à noter qu'une attention particulière a été accordée aux

explications qui réfèrent à *l'importance* d'un rôle ou d'une tâche, exigeant que la source ou la nature de l'importance soit détaillée. Cette précaution découlait d'un biais possible dans la codification qui aurait pu résulter des consignes données en entrevue. Afin de limiter le risque de codifier celles-ci comme des motivations, la simple répétition des consignes par le participant (p. ex. : « Je trouve ça important ») ou l'absence d'élaboration dans sa réponse (p. ex. : « Le rôle de parent, c'est le plus important » sans élaborer *pourquoi* c'est le plus important), ne sont pas considérées comme des affirmations motivationnelles. Le participant doit affirmer sa motivation avec des propos concrets et/ou personnalisés afin de codifier le type de régulation approprié (p. ex. : « Faut s'amuser avec les enfants, je pense que c'est important de développer, ça fait partie de l'apprentissage social, d'interagir avec les gens, pis d'essayer de bâtir une relation de confiance... » — propos concrets et personnalisés en référence à la tâche d'être en relation avec son enfant)

Deux stratégies sont employées afin d'assurer la validité des codifications. La première est qu'une codificatrice complémentaire se joigne au codificateur principal pour la codification d'une partie des entrevues. Les deux codificateurs sont de sexes opposés et avec des expériences de vie différentes afin de favoriser des perspectives complémentaires et des discussions riches sur les contrastes perçus entre les types de régulation de la motivation. Le codificateur principal aborde le contenu des entrevues avec la perspective d'un homme, étudiant au doctorat en psychologie, sans enfants. L'autre codificatrice est une femme, étudiante au baccalauréat en psychologie, mère de deux enfants. Avant de débiter la codification, ils ont approfondi leur compréhension de la TAD et des styles de régulation par des lectures et des discussions avec les membres de l'équipe de recherche. Ils se sont également familiarisés avec les outils de l'étude (c.-à-d. RIPST, RIPST-R et QDA Miner). Suite à la codification indépendante d'une entrevue par chacun des deux évaluateurs, ils discutaient de leur codification afin de les comparer et atteindre un consensus sur les affirmations motivationnelles à retenir et leur nature. Un total de 21 des 56 entrevues (37,5 %) ont été codifiées

par ce processus de double codification indépendante et consensus. Cette procédure a permis d'assurer la compétence des codifications, d'assurer une codification juste du contenu des entrevues et d'y déceler le sens subjectif exprimé par les mères et les pères. Le codificateur principal a ensuite codifié les 35 entrevues restantes seul.

De plus, afin d'assurer la fiabilité de l'ensemble de la codification, une experte en psychologie parentale est occasionnellement intervenue à titre de tierce partie, dans les situations où les deux codificateurs n'arrivaient pas à atteindre un consensus. Par ailleurs, cette chercheuse experte a contre-vérifié le type de régulation assigné à chacune des 104 affirmations motivationnelles identifiées au sein de cette étude. En cas d'avis divergeant avec la désignation d'un passage comme étant une affirmation motivationnelle ou la catégorie dans laquelle il est classifié, une discussion avec le codificateur principal permettait de décider si le passage était retenu et du type de motivation qu'il reflétait.

Résultats

Description globale des affirmations motivationnelles

Au sein des 28 couples, au moins une affirmation motivationnelle a été identifiée dans les entrevues de 22 mères et de 21 pères. Des affirmations motivationnelles ont été relevées auprès des deux parents dans 18 couples, auprès d'un seul parent dans 7 couples et auprès d'aucun des deux parents dans 3 couples. Un total de 104 affirmations motivationnelles a été identifié dans le discours des parents, 55 chez les mères et 49 chez les pères. Le nombre d'affirmations identifiées pour un participant varie de 0 à 7. Les entrevues de 6 mères et de 7 pères ne comportent aucune affirmation motivationnelle. Les autres entrevues contiennent en moyenne 1.86 ($ÉT = 1.59$) affirmations motivationnelles ($M = 1.96$ ($ÉT = 1.53$) pour les mères et $M = 1.75$ ($ÉT = 1.67$) pour les pères respectivement).

La majorité des affirmations désignant des motivations parentales témoigne de motivations autonomes (comprenant la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque de régulation intégrée/identifiée) ressenties par les parents à l'égard des différents rôles et tâches abordés dans l'entrevue (74/104; 71 %). Parmi celles-ci, 15 (14 %) affirmations sont des motivations intrinsèques. Ces motivations se réfèrent généralement au sentiment de *plaisir* que les parents éprouvent à l'exercice d'un rôle ou à la réalisation d'une tâche avec leur enfant, mais rarement à l'*intérêt* ou à la *satisfaction inhérente* qu'ils éprouvent envers le rôle ou la tâche. Un total de 59 affirmations (57 %) révèle des motivations extrinsèques par régulation identifiée, la plupart ($n = 42$) réfère à l'*importance personnelle* accordée à l'accomplissement des rôles et des tâches. Les parents soulignent moins fréquemment une *valeur consciente* ($n = 9$) ou une *congruence* à des valeurs plus profondes ($n = 4$) ou même que les rôles et les tâches sont une *expression du soi* ($n = 4$).

Un total de 30 motivations contrôlées (comprenant la motivation extrinsèque de régulation introjectée et la motivation extrinsèque de régulation externe) a été

identifié (29 %). Celles-ci comportent presque uniquement des affirmations motivationnelles externes par régulation introjectées (soit 18 sur 20), dénotant un sentiment *d'autocontrôle* (soit maîtriser sa propre conduite afin d'atteindre un but) chez les parents. Les deux exceptions réfèrent à une *implication de l'égo*, les rôles et les tâches étant assumés afin de maintenir une bonne image de soi. De plus, 10 affirmations de motivations extrinsèques par régulation externe ont été comptabilisées. Elles réfèrent à des rôles et des tâches accomplis par *acquiescement* au conjoint ou en réponse à un besoin dans la famille ($n = 4$), l'obtention d'une *récompense externe* ($n = 4$) ou l'évitement de sanctions (*punitions externes*) par la participation aux activités parentales ($n = 2$). Enfin, certains parents mentionnent qu'ils n'assument tout simplement pas certaines tâches parce que c'est leur conjoint ou leur conjointe qui les fait. Ces affirmations ne contiennent pas de motivation, mais n'abordent pas clairement une amotivation (p. ex. : « Je ne sais pas pourquoi je le fais. ») puisqu'elles communiquent un partage de responsabilités entre les membres du couple ou une déresponsabilisation du parent répondant envers certains rôles et tâches parentaux. Aucune affirmation indiquant une amotivation envers des rôles et tâches parentaux n'a été relevée dans le discours des parents. En d'autres mots, aucun parent n'affirme s'occuper d'un rôle ou d'une tâche sans raison ou sans en retirer quelque chose. En somme, cette description du contenu motivationnel des entrevues illustre une hétérogénéité des motivations parentales à l'intérieur de l'échantillon qui mérite d'être examinée davantage. Afin de déterminer chez qui ou à l'égard de quoi les différents types de motivation sont rapportés, leur fréquence est examinée en fonction du sexe du parent, et ensuite selon que les rôles et tâches soient directement ou indirectement liés à l'enfant.

Comparaisons entre les sexes

Un nombre similaire de motivations est codifié chez les mères et les pères (55 et 49 respectivement). La comparaison des proportions des différents types de motivations rapportées par les mères et les pères s'approche du seuil de signification statistique ($\chi^2 (3) = 6.76, p = .08$). Ces proportions sont détaillées au

Tableau 1. Un examen des distributions de fréquences des motivations pour les mères et les pères suggère que les motivations extrinsèques par régulation identifiée et par régulation introjectée semblent plus prévalentes chez les mères que chez les pères, mais un patron inverse se trace pour les motivations intrinsèque et extrinsèque par régulation externe, davantage présentes dans le discours des pères. Ceci suggère que les mères rapportent plus fréquemment des motivations intériorisées à leur soi (regroupant la motivation par régulation identifiée et introjectée) que les hommes, pour qui la source de la motivation se situe plus fréquemment hors du soi, soit dans l'activité elle-même (motivation intrinsèque) ou dans l'environnement par une influence externe à la personne l'incitant à adopter un certain comportement (motivation par régulation externe). Un test de chi-carré 2x2 (post hoc), comparant les fréquences de ces deux catégories de motivations (intériorisées au soi ou hors du soi) confirme cette différence statistiquement significative entre les pères et les mères ($\chi^2 (1) = 5.76, p = .01$). En effet, les explications des mères comportent une proportion plus grande de motivations intériorisées à leur soi (85 % de leurs affirmations motivationnelles) comparées aux pères (65 %). Les pères rapportent plus fréquemment des motivations hors du soi (35 %) comparés aux mères (15 %).

Comparaisons en fonction de la nature des rôles et des tâches

Tel que décrit dans la méthode, les rôles et les tâches parentaux examinés dans cette étude se distinguent selon qu'ils réfèrent à une implication directe ou indirecte auprès de l'enfant. À titre de rappel, les rôles et tâches directement reliés à l'enfant nécessitent la présence de celui-ci alors que ceux indirectement reliés à l'enfant s'accomplissent en son absence. Le Tableau 1 présente les fréquences de différentes affirmations motivationnelles selon qu'elles soient de nature directe ou indirecte. Celles-ci diffèrent selon le type de motivation ($\chi^2 (3) = 25.35, p < .0001$). La présence de deux cellules avec des fréquences inférieures à cinq (c.-à-d. plus de 20 % des cellules) recommande le recours au test du p exact de Fisher (Lowry, 2014a) dont celui-ci confirme le résultat du test de chi-carré, avec un $p < .0001$.

Une observation des sous-totaux suggère que les motivations autonomes sont plus fréquemment évoquées par les parents lorsque ceux-ci parlent de rôles et de tâches impliquant directement l'enfant que lorsqu'ils parlent de rôles et de tâches impliquant indirectement l'enfant. De plus, les motivations contrôlées sont moins fréquemment énoncées en référence à des rôles et tâches impliquant directement l'enfant que des rôles et tâches impliquant indirectement l'enfant. Bref, des différences dans la répartition des affirmations en fonction de la nature des rôles et tâches semblent distinguer les motivations autonomes (régulations intrinsèque et intégrée/identifiée) des motivations contrôlées (régulations introjectée et externe). Un test de chi-carré 2x2 (post hoc), comparant les fréquences de ces deux catégories de motivations (autonomes versus contrôlées) indique une différence statistiquement significative entre les rôles et tâches liés directement à l'enfant et ceux de nature indirecte ($\chi^2 (1) = 15.55, p < .0001$). Les mères et les pères rapportent plus de motivations autonomes à l'égard de rôles et de tâches directement liés à l'enfant que pour ceux indirectement liés à l'enfant.

Interaction entre le sexe du parent et la nature des rôles et des tâches

L'analyse des fréquences pour une table de contingence à trois dimensions [motivations (4 régulations) x nature des rôles/tâches (2) x sexe (2)], calculée par une analyse log-linéaire dont la distribution suit celle du χ^2 (Lowry, 2014b), suggère une interaction statistiquement significative au niveau le plus complexe ($G^2 (10) = 39.26, p < .0001$; voir Tableau 1). Cette interaction indique que la fréquence de chaque type de motivation varie selon la nature des rôles et des tâches et cette variabilité n'est pas la même pour les deux sexes. L'interaction demeure statistiquement significative selon que l'on regroupe les motivations en fonction de leur nature autonome versus contrôlée ($G^2 (4) = 18.46, p = .001$). En effet, les deux sexes rapportent plus de motivations autonomes que contrôlées envers les rôles et tâches directement liés à l'enfant. Toutefois, les pères expriment nettement plus de motivations contrôlées que de motivations autonomes pour les rôles et tâches indirectement liés à l'enfant que les mères, pour lesquelles on note moins de motivations contrôlées qu'autonomes. L'interaction n'est

toutefois pas statistiquement significative lorsqu'on regroupe les motivations selon leur source internalisée au soi de la personne versus hors soi ($G^2(4) = 8.78, p = .06$). Bref, les pères énoncent plus fréquemment des motivations contrôlées pour les rôles et tâches indirectement liés à l'enfant en comparaison aux mères. Cependant, la répartition des motivations autonomes et contrôlées pour les rôles et tâches directement liés à l'enfant ainsi que le regroupement des motivations en fonction de leur source internalisée ou hors soi ne diffèrent pas entre les parents.

Analyse intra-individuelle des affirmations motivationnelles

Au total, 29 des 56 participants ont exprimé plus d'une affirmation motivationnelle lors de leur entrevue. Parmi ces 29 participants, six mères et six pères ont communiqué au moins une motivation de nature autonome et une motivation de nature contrôlée vis-à-vis deux rôles ou tâches différents. Une analyse des différentes motivations intra-individuelle des cas les plus complexes peut permettre de saisir la présence de forces motivationnelles de sources différentes qui agissent simultanément sur une même personne dans l'ensemble de son expérience parentale. Deux exemples sont analysés ici afin d'illustrer ces profils de motivations.

Exemple 1. Le père # 1110 rapporte quatre motivations différentes dans l'ensemble de son discours. Il énonce une motivation extrinsèque de régulation identifiée en lien avec son rôle de « Parent » au sens général (« le soir, c'est lui. *C'est lui qui devient ma priorité* »), mais indique une motivation extrinsèque de régulation introjectée à l'égard de son rôle de « Pourvoyeur financier » à la famille (« *je m'en allais travailler pour acheter du café pis des couches* »).

Pour ce père, sa motivation à l'égard des tâches parentales est toutefois plus autodéterminée. Il exprime une motivation extrinsèque par régulation identifiée à l'égard de la tâche « Promouvoir le développement » (« Il faut qu'il apprenne à bouger et à s'amuser, sauf que par la vie en société, ça apprend aussi à se faire dire non, à être tsé, contrarié, c'est un petit peu ça pareil. Donc, ça *pour moi*,

c'est important que, plus au niveau... c'est l'apprentissage en société finalement, plutôt que de compétences. »).

En dernier lieu, ce père exprime une motivation intrinsèque d'accomplir la tâche d'être en « Relation avec son enfant » (« notre relation du soir, *j'aime ben ça, c'est quétaine, mais bon, j'aime ça l'avoir dans mes bras pis je lui donne son lait, même si je sais qu'il peut le prendre tout seul. »*)

En somme, l'analyse du profil motivationnel de ce père illustre une variété de motivations exprimées à l'égard de ses rôles et tâches parentaux. Toutefois, il s'en dégage un certain profil motivationnel, où il est plus autodéterminé envers les tâches directement liées à son enfant (dans ce cas-ci, les tâches de « Promotion du développement » et être en « Relation avec son enfant ») et plus contrôlé, voir un sentiment d'obligation à accomplir le rôle de « Pourvoyeur financier », soit un rôle qui est indirectement lié à son enfant. En ce sens, ce cas illustre la complexité motivationnelle intra-individuelle quant à la nature des rôles et des tâches par les différents degrés d'autodétermination qu'il éprouve à l'égard de ceux-ci.

Exemple 2. La mère # 2033 énonce également 4 motivations différentes dans son discours. Elle indique une motivation de régulation identifiée en lien avec son rôle de « Parent » au sens général (« c'est ce dans quoi j'ai le goût de m'investir le plus présentement. *Pis c'est ça qui m'apporte beaucoup là. »*), mais rapporte une motivation de régulation externe au rôle de « Pourvoyeur financier » à la famille (« Mon salaire est ben important, *que je fasse mes heures pis que l'argent rentre. »*). Elle poursuit son discours en partageant une motivation de régulation identifiée en lien avec la tâche « d'Apports de soins directs » (« *parce que moi c'est sûr que je tiens à ce qu'elle dorme bien, qu'elle mange bien qu'elle... Je fais bien attention à ces soins là, là, c'est bien important, pour moi là. »*). En dernier lieu, elle rapporte une motivation intrinsèque vis-à-vis la tâche d'être en « Relation avec son enfant » (« Disons

que lui apprendre des choses pis m'amuser avec elle c'est vraiment euh, quand je suis avec elle, c'est rien que ça qui compte le plus là. »).

L'analyse du profil motivationnel de cette mère illustre plusieurs motivations exprimées à l'égard de ses rôles et tâches parentaux. De façon similaire au père analysé précédemment, cette mère rapporte une motivation moins autodéterminée à l'égard d'un rôle qui est indirectement lié à son enfant (soit le rôle de « Pourvoyeur financier ») et des motivations plus autodéterminées envers des rôles et tâches qui sont directement liés à celui-ci (dans ce cas-ci, le rôle de « Parent » au sens général, la tâche « d'Apports de soins directs » et la tâche « Relation avec son enfant »). Il est intéressant de noter que ce parent a combiné la justification de l'importance accordée à la tâche d'être en « Relation avec son enfant » avec l'importance accordée à la tâche de « Promouvoir à son développement » (soit lui « *apprendre des choses* »), rapportant une motivation intrinsèque à accomplir les deux tâches de façon simultanée. Cette combinaison a été remarquée à quelques reprises chez quelques mères et pères, mais la motivation exprimée a été catégorisée qu'une fois vis-à-vis l'une des tâches.

En résumé, quoi qu'ils ne dressent pas le portrait exhaustif des parents ayant émis plusieurs énoncés motivationnels, ces deux profils de participants servent à illustrer comment plusieurs régulations motivationnelles envers divers rôles et tâches parentaux peuvent coexister chez une même personne. La motivation à l'égard de la parentalité pour ces gens et pour plusieurs autres participants de cet échantillon est conceptualisée de manière complexe, mais cohérente, comportant à la fois des motivations autonomes et contrôlées selon qu'elles constituent des raisons d'assumer un rôle ou une tâche directement ou indirectement relié à l'enfant. Il est intéressant de noter que les deux cas de figure analysés ici font écho aux résultats obtenus pour l'ensemble de l'échantillon lors des comparaisons effectuées en fonction de la nature des rôles et des tâches.

Discussion

Bien que la motivation à devenir parent a été fréquemment étudiée par le passé, il semble que très peu d'études se soient centrées sur la motivation des parents après la naissance de leur enfant, soit leur motivation à l'égard de leurs rôles et leurs tâches parentaux. L'objectif de la présente étude était d'examiner la nature des motivations à être parent, comparant celles des mères et des pères, de même que pour des rôles et des tâches directement ou indirectement liés à l'enfant. L'étude avait également pour but de vérifier la présence d'hétérogénéité dans les motivations exprimées par les parents d'un premier enfant à l'égard de leurs rôles et leurs tâches parentaux.

Les résultats de l'étude suggèrent que les mères et les pères sont principalement motivés de manière autonome envers leurs rôles et leurs tâches parentaux, ce qui concorde avec le degré d'autodétermination plutôt élevé que Gauthier et ses collaborateurs (2007) observent chez des hommes et des femmes attendant la naissance d'un enfant ayant rempli l'Échelle de motivation à avoir un enfant. Les participants de cette étude avaient endossé fortement les affirmations relevant de motivations autonomes à l'égard de devenir parents et très peu celles portant sur des motivations contrôlées, telles que la motivation extrinsèque de régulation introjectée et de régulation externe. Cependant, bien que la plupart des parents québécois d'aujourd'hui choisissent *de devenir* parent pour des raisons autonomes, la présente étude illustre *qu'être* parent peut faire appel à une plus grande diversité de motivations. En effet, l'hétérogénéité dans les motivations recensées à l'égard des divers rôles et tâches pris en compte dans l'étude illustre bien qu'être parent ouvre à une plus grande palette de motivations que ne le suggère l'étude de Gauthier et ses collaborateurs (2007), dont le score moyen de motivation à devenir parent s'approchait du maximum de l'échelle d'autodétermination. Certaines particularités dans les résultats de la présente étude méritent d'être discutées davantage.

Différences entre les mères et les pères

Les mères et les pères de la présente étude affichent des motivations largement autodéterminées à l'égard de leurs rôles et tâches. Cependant, une différence quant à la fréquence d'évocation des quatre types de motivations (c.-à-d. intrinsèque, régulation intégrée/identifiée, régulation introjectée et régulation externe) entre les sexes s'approche du seuil de signification statistique. En effet, on observe une différence claire entre les sexes par rapport au degré d'intériorisation de leurs motivations au soi. Plus spécifiquement, les hommes énoncent plus fréquemment des motivations qui se situent hors soi (régulations intrinsèque et externe) que les femmes, dont le discours est davantage imprégné de motivations intériorisées au soi (c.-à-d., des motivations extrinsèques par régulation identifiée et introjectée). De tels résultats sont en accord avec des études précédentes qui illustrent que la parentalité s'inscrit davantage dans le soi des mères (Demers & coll., 2014; Katz-Wise, Priess & Hyde, 2010), celles-ci décrites comme étant plus soignantes et rassurantes (Paquette, 2004a). Les pères, tant qu'à eux, peuvent s'identifier davantage comme pourvoyeur financier (Demers & coll., 2014; Katz-Wise & coll., 2010) et comme compagnon de jeu de leur enfant (Lamb, 2004), lui offrant davantage de stimulation et d'ouverture au monde que la mère (Paquette, 2004a). De telles identifications pourraient influencer le développement de motivations hors soi à l'égard de leurs rôles et tâches parentaux. Ces différences entre les sexes ont été démontrées chez les parents d'enfants en santé, mais se retrouvent aussi auprès de familles avec un enfant souffrant d'un handicap (p. ex. Syndrome de Down; Pelchat, Lefebvre & Perreault, 2003). Il est à noter que les mères et les pères peuvent assumer la gamme des rôles parentaux, les écrits scientifiques démontrant une tendance vers l'égalité entre les sexes (Demers & coll., 2014; IRIS, 2014; Marshall, 2006). Toutefois, mères et pères sont parfois définis comme potentiellement complémentaires l'un à l'autre (Dubeau & coll., 2008; Paquette, 2004a, 2004b) et de légères différences quant à la prévalence des différents types de motivations tendent vers les caractéristiques traditionnelles du père pourvoyeur et compagnon

de jeu et celles de la mère comme principale responsable des soins (Demers & coll., 2014; Dubeau, Coutu & Lavigueur, 2007; Paquette, 2004a; Pleck & Masciadrelli, 2004).

Selon les écrits scientifiques, ces légères différences d'intériorisation de l'identité parentale pourraient être liées à des constructions sociales du rôle du genre (Demers & coll., 2014; Dulac, 1993; Erickson, 2005; Katz-Wise & coll., 2010). Bem (1993) explique qu'une telle polarisation des rôles du genre influence les mères et les pères à développer des croyances d'essentialisme biologique, soit à percevoir leurs rôles comme naturels et liés à leur nature innée. Il a été démontré que la présence de croyances d'essentialisme biologique chez les pères diminue leur intention de participer aux tâches directes de soins (p. ex. nourrir, laver, mettre au lit, etc.) auprès de leur enfant (Gaunt, 2006; Ross-Plourde, 2017). Cependant, plus les mères rejettent de telles croyances, plus les pères allouent du temps à de telles activités (Gaunt, 2006; Ross-Plourde, 2017). Les données de la présente étude ne permettent pas de conclure que la différence d'intériorisation des motivations entre les mères et les pères serait liée à une présence de croyances d'essentialisme biologique. Toutefois, si présente, une telle association pourrait fragiliser la participation des pères aux tâches de soins, qui s'en soustrairait lorsque celles-ci ne sont pas agréables ou que des attentes ou contingences ne sont pas explicitement formulées.

Différences entre les rôles et les tâches

La répartition des fréquences d'évocation des différentes motivations se distingue en fonction des rôles et des tâches parentaux, selon qu'ils impliquent directement ou non la présence de l'enfant. Dans le discours des parents, on note qu'ils évoquent plus fréquemment des motivations autonomes pour des rôles directement liés à l'enfant que pour ceux qui lui sont indirectement liés, tandis qu'ils associent plus fréquemment des motivations contrôlées pour des rôles indirectement liés à l'enfant. De plus, ce patron est plus prononcé chez les pères que chez les mères. Cette observation illustre la présence d'une hétérogénéité

motivationnelle à l'égard des différentes facettes liées à l'exercice du rôle parental (soit *être* parent), qui diffère des motivations largement autonomes à l'égard de *devenir parent* (soit avoir un enfant) rapportées par Gauthier et ses collaborateurs (2007). Il s'en dégage un portrait que les rôles et les tâches directement liés à l'enfant (c.-à-d. nécessitant sa présence) peuvent être considérés comme cruciaux chez ces parents, en leur accordant des affirmations motivationnelles plus autonomes. Il se peut que ces rôles et tâches directement liés à l'enfant se rapprochent des raisons fondamentales ayant motivé les participants à devenir parent, expliquant ainsi la forte présence de motivations autonomes à l'égard de ceux-ci. Dans ce sens, les résultats de la présente étude semblent en continuité avec ceux rapportés par Gauthier et ses collaborateurs (2007) quant au degré d'autodétermination rapporté par les participants de leur étude. Toutefois, d'autres rôles et tâches indirectement liés à l'enfant (c.-à-d. en absence de l'enfant) s'éloigneraient de la conceptualisation de « devenir parent » et seraient *connexes* aux rôles et aux tâches plus cruciaux. Ceux-ci seraient davantage assumés pour des raisons contrôlées afin de répondre aux besoins de l'enfant et de la famille. En d'autres mots, des motivations contrôlées pour des rôles et des tâches parentaux connexes (p. ex. les rôles de « Pourvoyeur financier », « d'Appui au conjoint » et la tâche de « Planification et d'organisation ») seraient en appui à des rôles et des tâches centraux (p. ex. les rôles de « Parent » au sens général et « Parent » en tant que rôle direct auprès de l'enfant, les tâches « d'Apports de soins directs », de « Promotion du développement » et être en « Relation avec son enfant ») pour lesquels les motivations recensées sont essentiellement autonomes.

Il semble que les parents de la présente étude démontrent à la fois des motivations autonomes et contrôlées envers leurs rôles et tâches avec une certaine cohérence. Une co-existence entre ces types de motivations heurte la définition qualitative de la motivation selon la TAD, soit qu'une orientation contrôlée tend à diminuer le degré d'autonomie ressenti et vice-versa (Deci & coll., 1999; Ryan & Deci, 2000). Cependant, Ryan et Connell (1989) reconnaissent que ces motivations peuvent être inter reliées de façon très simple et Vallerand (1997)

suggère que celles-ci peuvent être indépendantes et pas nécessairement deux pôles d'un même continuum. En effet, certaines études portant sur la motivation selon la TAD suggèrent que les motivations de nature autonomes et contrôlées sont peu corrélées, et qu'il est possible de ressentir simultanément ces différentes motivations à l'égard d'une tâche à l'école (Lepper, Corpus & Iyengar, 2005; Ratelle & coll., 2007; Vansteenkiste, Sierens, Soenens, Luyckx & Lens, 2009) ou au travail (Amabile, Hill, Hennessey, & Tighe, 1994). À titre d'exemple, un élève peut à la fois compléter un exercice parce que celui-ci l'intéresse et parce qu'il souhaite plaire à son enseignant ou obtenir une bonne note (Lepper & coll., 2005). Une telle conceptualisation de la motivation semble prometteuse pour comprendre l'expérience parentale et l'adaptation à la parentalité dans son ensemble. Elle appuie l'idée que, dans la présente étude, les parents peuvent persévérer à accomplir leurs rôles et tâches indirectement liés à leur enfant malgré que ceux-ci soient moins autodéterminés, puisque ceux-ci sont perçus comme « connexes » à d'autres rôles et tâches jugés comme « cruciaux », qui sont directement liés à leur enfant et, pour leur part, plus autodéterminés.

Différences au niveau intra-individuel

Dans la majorité des entrevues analysées, plusieurs affirmations motivationnelles ont été identifiées. Parmi celles-ci, il était relativement commun pour un parent d'identifier au moins une motivation de nature autonome et une motivation de nature contrôlée. Le patron de ces motivations divergentes évoquées par un même parent tendait à refléter le portrait des motivations évoquées au niveau de l'échantillon dans son ensemble. Plus spécifiquement, les parents pouvaient exprimer des motivations plus contrôlées à l'égard de rôles et tâches « connexes » et des motivations plus autonomes à l'égard des rôles et tâches « cruciaux ». Par ailleurs, il est intéressant de noter que des mères et des pères ont combiné certains rôles et tâches indirects dans leurs explications de leur investissement parental vis-à-vis d'un rôle ou une tâche direct. Par exemple, une motivation extrinsèque de régulation introjectée envers la tâche de « Planification et d'organisation » peut coexister avec une motivation identifiée à « bien s'occuper

de son enfant » (tâche « d'Apports de soins directs »). En bref, une analyse des résultats intra-individuels a permis non seulement de confirmer que les rôles et les tâches connexes peuvent être en appui à ceux qui sont cruciaux, mais aussi que les premiers peuvent s'insérer à l'intérieur de ces derniers, s'intégrant à l'expérience parentale.

En effet, le patron qui se dégage des profils dressés pour les personnes rapportant plusieurs motivations suggère que celles-ci peuvent être organisées pour former un tout cohérent. Il semble même envisageable que la présence de motivations autonomes pour des rôles cruciaux, directement liés à l'enfant, puisse amoindrir le risque de conséquences négatives typiques aux motivations contrôlées; surtout si celles-ci sont associées à des rôles connexes qui sont indirectement liés à l'enfant, mais qui font tout de même partie de l'ensemble des rôles parentaux. Une analyse centrée sur l'individu afin d'établir des profils motivationnels précis selon la TAD permet une meilleure compréhension de cette complexité motivationnelle à comparer à une analyse centrée uniquement que sur des variables (Ratelle & coll., 2007). À ce jour, ceci a surtout été démontré dans un contexte académique (Pintrich, 2003; Ratelle & coll., 2007; Vansteenkiste & coll., 2009), mais pas dans un contexte de parentalité. Une étude réalisée par Ratelle et ses collaborateurs (2007) dans le domaine scolaire offre un appui à l'idée d'une saine cohabitation de motivations autonomes et contrôlées selon la TAD. Plus spécifiquement, ils suggèrent que les étudiants au secondaire qui endossent fortement à la fois des motivations de nature autonome et contrôlée sont globalement mieux ajustés à l'école (défini par une persévérance à la tâche, de bons résultats, moins d'absentéisme, etc.). Les auteurs expliquent que les contraintes imposées à l'école secondaire peuvent favoriser la présence de motivations contrôlées chez les étudiants, soit comme réponse à une demande de l'environnement. Cependant, ils rajoutent que la présence de motivations autonomes peut contrebalancer l'effet habituellement négatif reconnu aux motivations contrôlées et favoriser l'adaptation et le bien-être. On peut dresser un parallèle avec la vie parentale, où être parent implique un ensemble d'activités et

de tâches, certaines qui peuvent difficilement être vues comme intrinsèquement agréables ou même choisies. Par contre, si dans l'ensemble des rôles parentaux, le parent est motivé de manière autonome pour certains rôles – de surcroît envers ceux qui sont directement liés à l'enfant et plus centraux dans le fait d'être parent – alors ceux-ci peuvent faire contrepoids ou même éclipser les conséquences potentiellement négatives de motivations contrôlées envers d'autres rôles. Dans la présente étude, les motivations autonomes envers les rôles directement liés à l'enfant pourraient donner un autre sens aux rôles ou aux tâches indirectement liées à l'enfant, qui seraient motivées pour des raisons plus contrôlées. Ceci pourrait illustrer un processus régulateur (soit le « pourquoi » selon Deci et Ryan, 2000) qui aurait lieu chez ces parents, où ces derniers internaliseraient leurs motivations contrôlées ressenties à l'égard de rôles et tâches connexes (en référence au contenu selon Deci et Ryan (2000), soit le « quoi ») en ressentant que ceux-ci peuvent être vus comme étant au service du bien-être et du développement de l'enfant, soit quelque chose de « plus important » qui est, lui, motivé par des raisons autonomes.

Limites de l'étude

Il importe, pour l'interprétation des résultats, de prendre en compte que l'échantillon des couples qui participaient à l'étude était tous parents d'un 1^{er} enfant âgé d'environ 18 mois, né à terme et en santé. De tels critères peuvent limiter la représentativité de l'échantillon à la population de nouveaux parents québécois. Par ailleurs, les parents proviennent principalement d'une classe moyenne, caucasienne et avec un degré d'éducation plutôt élevé, limitant davantage la généralisabilité des résultats. En dernier lieu, les parents ont participé sur une base volontaire et devaient consacrer près d'une heure trente à une visite familiale en laboratoire. Il est probable que des parents qui participent à de telles activités avec leur enfant et qui acceptent d'être sondés et observés dans ce contexte soient motivés de manière plus autodéterminée à l'égard de la parentalité que les parents de la population générale.

Une deuxième limite de la présente étude est qu'elle repose sur une analyse secondaire du contenu d'une entrevue qui n'a pas été explicitement réalisée dans le but de sonder les motivations parentales. En effet, celle-ci visait à sonder ce qui guide la répartition des pièces sur des rôles et des tâches qui quantifient l'importance des différentes facettes de la parentalité d'après l'identité du participant. Par ailleurs, les réponses émises spontanément par les parents ne contenaient pas systématiquement un contenu motivationnel. En effet, certains parents (sept pères et six mères) n'ont communiqué aucune affirmation de nature motivationnelle. Cependant, aucun participant n'a communiqué une amotivation à l'égard de ses rôles et ses tâches.

Finalement, la présente étude a permis d'identifier certaines motivations non intériorisées au soi liées à certains rôles et tâches parentaux. Toutefois, la majorité des affirmations motivationnelles recensées étaient intériorisées au soi et plus spécifiquement, de régulation identifiée. Ceci peut s'expliquer par le fait que l'activité en cours avec l'intervieweuse portait sur leur soi, sur l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Malgré les précautions utilisées lors de l'analyse des données afin d'éviter que le format de l'entrevue contribue à solliciter des affirmations de motivations par régulation identifiée, ce risque demeure toujours possible. En effet, la consigne : « Indiquez, à l'aide de la monnaie, *l'importance* que vous accordez à ces rôles dans l'image que vous avez de vous-même » peut avoir guidé la réflexion des participants vers de telles motivations, qui se sont avérées être celles les plus fréquemment évoquées dans les entrevues. Néanmoins, il importe de considérer que la consigne remise aux participants était toujours identique. Bien que cette consigne puisse peut-être expliquer la fréquence élevée de motivations extrinsèques par régulation identifiée dans l'ensemble du contenu analysé, elle n'explique pas les différences observées en fonction du sexe des parents et de la nature directe ou indirecte des rôles et des tâches en lien avec l'enfant.

Contributions et recherches futures

Tel qu'énoncé précédemment, il existe de nombreuses études sur la motivation à devenir parent, alors que les études sur la motivation envers l'expérience parentale se font rares. La présente étude est l'une des premières à avoir utilisé une entrevue mesurant l'identité pour coder l'expression de motivations et ce, sans l'utilisation de questionnaires autorapportés. L'utilisation de questionnaires autorapportés touchant la parentalité pourrait proposer des pistes de réponse aux parents, leur donner des exemples de « bonnes réponses » qui ne leur seraient pas venues naturellement. Ceci pourrait augmenter le risque d'un biais de désirabilité sociale en influençant les participants à effectuer des choix de réponses plus autodéterminées et plus désirables socialement. L'utilisation du RIPST et du RIPST-R au sein de l'étude n'a pas permis d'éliminer entièrement la possibilité d'un biais de désirabilité sociale, dû au fait que les participants ont pu tenter de se présenter favorablement à l'intervieweuse ou à soi-même. Cependant, les entrevues ont permis de sonder indirectement les motivations des parents à l'égard de la parentalité, sans qu'ils soient conscients du but de l'étude. Ces outils, combinés avec la TAD comme lentille d'interprétation, ont permis de recenser des motivations générées spontanément de la part des mères et des pères.

Cette étude est aussi l'une des premières à illustrer un côté hétérogène des motivations que les parents montrent envers les différentes facettes de la parentalité. Par ailleurs, il a été possible d'observer que l'intégration de ces motivations contrôlées envers certains rôles et tâches ne semble pas avoir nuit au degré d'autodétermination que ceux-ci peuvent éprouver globalement à l'égard de leur expérience parentale. De futures études auraient intérêt à vérifier quelles motivations (c.-à-d. internalisées au soi ou hors soi) prédisent les comportements parentaux. En effet, il reste à mieux expliciter le lien entre les motivations des parents et leurs comportements, tant au niveau de la quantité d'investissement parental (c.-à-d. le partage des tâches au sein du couple ou la quantité de temps investi aux activités parentales) que par la qualité de celui-ci (p. ex. sont-ils des

parents plus sensibles, persévérants, soutenant de l'autonomie de leur enfant ou globalement plus compétents?).

À ce jour, il est reconnu que lorsque les parents sont satisfaits de leur travail et du partage des soins auprès de leur enfant, ceci tend à améliorer la qualité de leur engagement, en démontrant plus d'affection, en offrant un encadrement adéquat ainsi qu'en responsabilisant ce dernier (Cowan & Cowan, 2000). Ceci se réfère au style parental directif qui, dans le contexte de l'étude de Cowan et Cowan (2000), est en contraste aux parents qui sont plus autoritaires (colériques, contrôlants et punitifs), permissifs (affectueux, mais offrant peu d'encadrement ou de limites à l'enfant) et désengagés (peu affectueux et peu encadrants). Leur étude longitudinale a démontré que les enfants de parents directifs démontrent de meilleurs progrès développementaux et de meilleurs accomplissements par la fin de leur année à la maternelle. Pour leur part, Grolnick, Ryan et Deci (1991) notent que plus des enfants de la 3^e à la 6^e année perçoivent que leurs parents soutiennent leur autonomie et sont impliqués au sein de leur vie, plus ceux-ci se perçoivent comme autonomes et compétents et plus qu'ils réussissent à l'école. Cependant, de futures recherches sont requises afin de vérifier l'influence des motivations de nature autonome et contrôlée chez les parents eux-mêmes sur certains facteurs clés (par exemple : la satisfaction au travail et le partage des tâches de soins tels que décrits par Cowan et Cowan, 2000) qui favoriseraient ou nuiraient un style parental directif.

Selon la TAD, la satisfaction des besoins psychologiques sous-tend l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000). Ceux-ci n'ont pas été mesurés auprès des participants de la présente étude, mais il est possible qu'ils influencent les motivations différentes chez les mères et les pères. En effet, une étude collaborative québécoise par Avenir d'enfants (2016) ayant sondé 15 000 parents (dont 47 % étaient des pères) illustre qu'un parent sur quatre considère n'être « jamais ou rarement soutenu par son entourage lorsqu'il n'en peut plus » (p. 1). Un tel résultat fort préoccupant suggère que plusieurs parents peuvent se sentir mal appuyés dans cette sphère de leur vie dans les moments les plus difficiles, ce qui

pourrait mener à une insatisfaction de leur besoin d'appartenance sociale et à des effets délétères au niveau de leur bien-être. Certaines études ont démontré empiriquement l'impact des besoins psychologiques sur le bien-être et la satisfaction conjugale (p. ex. Bouchard & Lee, 2000) ainsi que le lien entre la présence de motivations autodéterminées et l'engagement parental (p. ex. Bouchard & coll., 2007). Cependant, il serait intéressant de détailler cette motivation davantage vis-à-vis la parentalité, soit de vérifier si la satisfaction ou la frustration des besoins psychologiques agit plus spécifiquement pour hausser ou diminuer les motivations autonomes ou contrôlées ou si elle favorise une plus forte intériorisation des motivations parentales rapportées par les mères et les pères.

En dernier lieu, des travaux futurs devraient considérer si les différences observées entre les mères et les pères quant à la fréquence d'évocation de motivations intériorisées au soi (c.-à-d., motivations extrinsèques par régulation intégrée/identifiée et par régulation introjectée) ou non intériorisées (c.-à-d., motivations intrinsèques ou extrinsèques par régulation externe) peuvent s'expliquer par l'endossement d'attitudes et de croyances plus traditionnelles et moins égalitaires quant aux rôles et aux tâches parentaux propres aux mères et aux pères. En effet, malgré un changement de la culture occidentale vers une plus grande valorisation de l'engagement du père auprès de son enfant (Daly, 2004), les pères s'impliquent, en moyenne, toujours moins que les mères dans les tâches parentales et domestiques (IRIS, 2014).

L'implantation de congés parentaux, tel que le RQAP, a certainement eu des effets bénéfiques envers le partage des tâches domestiques ainsi que le degré d'engagement paternel (Marshall, 2006, 2008). Certes, l'effet de ces congés parentaux au Québec semble être limité par la capacité du programme à remplacer intégralement le revenu des parents en congé (Marshall, 2008). Par ailleurs, à titre de rappel, plus de 50 % des pères stipulent choisir prendre un congé en vue d'appuyer leur conjointe à la maison (Léger Marketing, 2011; Zins Beuchesne & Associés, 2015). Ceci peut sous-entendre qu'ils se considèrent comme « aidants à la mère » et parents « secondaires », pouvant limiter leur

capacité à s'identifier davantage à ces activités et rapporter des motivations plus intériorisées au soi. Il serait alors important de favoriser l'élaboration de politiques publiques (c.-à-d. niveau gouvernemental) et privées (c.-à-d. niveau entrepreneurial) en vue d'encourager ces pères à s'identifier sur un pied d'égalité et en tant que co-parent avec leur conjointe. Ce dernier point peut être accompli en améliorant la flexibilité de l'utilisation du RQAP (Institut national de la santé publique du Québec – INSPQ, 2013). En effet, l'INSPQ (2013) a proposé des modifications à ce programme afin d'augmenter le degré d'autonomie (c.-à-d. de choix) et de flexibilité que les parents pourront ressentir à l'égard de la gestion de ce congé parental afin de favoriser un engagement sein et durable auprès de l'enfant. Le Conseil du statut de la femme (2015) appuie ce dernier point et rajoute qu'il serait important de promouvoir un meilleur partage du congé parental dans les médias et d'autres sources de partage d'information, tels que des cours prénataux.

Conclusion

En somme, ce mémoire doctoral offre un nouvel aperçu de la motivation à être parent. Alors que celle-ci semble largement autodéterminée et en continuité au haut taux d'autodétermination à avoir un enfant noté par Gauthier et ses collaborateurs (2007), elle illustre aussi une certaine hétérogénéité entre les sexes, de même qu'entre les différents rôles et tâches liés au fait d'être parent. En effet, les mères témoignent plus fréquemment des motivations intériorisées à leur soi (motivations extrinsèques par régulation intégrée/identifiée et par régulation introjectée), alors que les pères expriment davantage de motivations liées à l'activité ou des contingences de leur entourage (motivations intrinsèques ou extrinsèques par régulation externe). Par ailleurs, les parents expriment plus fréquemment des motivations autonomes à l'égard des rôles et des tâches directement liés à leur enfant et des motivations contrôlées à l'égard de ceux indirectement liés à celui-ci. Une hypothèse proposée est que les rôles et les tâches en l'absence de l'enfant s'avèrent connexes, ou en appui aux rôles et aux tâches directement liés à l'enfant, qui s'avèrent cruciaux dans l'expérience parentale et pour lesquels les parents semblent généralement motivés pour des raisons autonomes. Ceci a été appuyé par des analyses intra-individuelles des affirmations motivationnelles, qui ont permis d'observer que les parents conçoivent les rôles et les tâches connexes comme au service de ceux plus cruciaux. De futures études sont requises afin d'évaluer si de tels profils motivationnels particuliers sont davantage propices à l'adaptation des parents à travers cette période de transition. Le cadre théorique mis de l'avant par la TAD suggère que de futures études auraient avantage à considérer la satisfaction des besoins psychologiques du parent pour mieux expliquer ses motivations à être parent, de même que de considérer comment les motivations à l'égard des différents rôles et tâches directement et indirectement liés à l'enfant permettent de comprendre non seulement la qualité et la quantité de l'engagement parental, mais également la qualité de l'expérience parentale.

Références

- Abramson, L. Y, Seligman, M. E. & Teasdale, J. D. (1978). Learned helplessness in humans: Critique and reformulation. *Journal of Abnormal Psychology*, 87, 49–74. DOI : 10.1037/0021-843X.87.1.49
- Amabile, T. M., Hill, K. G., Hennessey, B. A. & Tighe, E. M. (1994). The work preference inventory: Assessing intrinsic and extrinsic motivational orientations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 66, 950–967. DOI: 10.1037/0022-3514.66.5.950
- Arendell, T. (2000). Conceiving and investigating motherhood: The decade's scholarship. *Journal of Marriage and Family*, 62, 1192–1207. DOI : 10.1111/j.1741-3737.2000.01192.x
- Avenir d'enfants. (2016). *Perspectives parents : Un portrait de l'expérience et des besoins des parents d'enfants de 0-5 ans*. Montréal, QC : Avenir d'enfants.
- Banque de données des statistiques officielles sur le Québec. (2016). *Indicateurs du marché du travail selon la situation familiale et la présence d'enfant, 25-54 ans*. [Fichier de données]. Tiré de : http://www.bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/ken213_afich_tabl.page_tabl?p_iden_tran=REPERI80JP102947638615109o7UO&p_lang=1&p_m_o=ISQ&p_id_ss_dmn=831&p_id_raprt=3397
- Baumrind, D. (1967). Child care practices anteceding three patterns of preschool behavior. *Genetic Psychology Monographs*, 75, 43–88. Tiré de : http://www.cla.csulb.edu/departments/hdev/facultyinfo/documents/Baumrind_childcarepracticesantecedingthreepatternsofpreschoolbehavior.pdf
- Baxter, J., Hewitt, B. & Haynes, M. (2008). Life course transitions and housework: Marriage, parenthood and time on housework. *Journal of Marriage and Family*, 7, 259–272. DOI : 10.1111/j.1741-3737.2008.00479.x
- Baumeister, R. F. & Leary, M. R. (1995). The need to belong: Desire for interpersonal attachments as a fundamental human motivation. *Psychological bulletin*, 117, 497–497. DOI : 10.1037/0033-2909.117.3.497
- Bem, S. L. (1993). *The lenses of gender: Transforming the debate on sexual inequality*. New Haven, CT : Yale University Press.
- Bouchard, G. & Lee, C. M. (2000). The marital context for father involvement with their preschool children. *Journal of Prevention & Intervention in the Community*, 20, 37–53. DOI : 10.1300/J005v20n01_04

- Bouchard, G., Lee, C. M., Asgary, V. & Pelletier, L. (2007). Fathers' motivation for involvement with their children: A self-determination theory perspective. *Fathering*, 5, 25–41. DOI : 10.3149/fth.0501.25
- Bouffard, A. (2010). *Variabilités familiale et individuelle de la sensibilité paternelle et maternelle: Corrélats contextuels, individuels et liés à l'enfant* (thèse de doctorat non publiée). Université Laval, Québec, QC.
- Brodeur, V., Chartrand, S. G., Corriveau, L., Valay, B. (1982). *Le mouvement des femmes au Québec : Étude des groupes montréalais et nationaux*. Montréal, QC : Composition Solidaire, Inc.
- Cannon, W. B. (1939). *The wisdom of the body*. New York, NY : W.W. Norton & Co.
- Carré, P. & Fenouillet, F. (2009). *Traité de psychologie de la motivation*. Paris, France : Dunod.
- Cohen, T. F. (1987). Remaking men: Men's experiences becoming and being husbands and fathers and their implications for reconceptualizing men's lives. *Journal of Family Issues*, 8, 55–77. DOI : 10.1177/019251387008001003
- Conseil du statut de la femme. (2015). *Pour un partage équitable du congé parental*. Québec, QC : Gouvernement du Québec. Tiré de : https://www.csf.gouv.qc.ca/wpcontent/uploads/avis_partage_conge_parental.pdf
- Conseil de gestion de l'assurance parentale. (2012). *Rapport sur le portrait des prestataires du régime québécois d'assurance parentale*. Québec, QC : Gouvernement du Québec. Tiré de : http://www.cgap.gouv.qc.ca/publications/pdf/Rapport_portrait_prestataires_RQAP-2012.pdf
- Conseil de gestion de l'assurance parentale. (2016). *Faits saillants : Statistiques officielles du régime québécois d'assurance parentale*. Québec, QC : Gouvernement du Québec. Tiré de : http://www.cgap.gouv.qc.ca/publications/pdf/Faits_%20saillants_RQAP_2016-12.pdf
- Cowan, C. P. & Cowan, P. A. (2000). *When partners become parents: The big life change in couples*. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

- Daly, K. (2004). *L'évolution de la culture parentale : Tendances contemporaines de la famille*. Ottawa, ON : l'Institut Vanier de la Famille. Tiré de : http://www.vifamily.ca/library/cft/parenting_fr.pdf
- Deci, E. L. (1971). Effects of externally mediated rewards on intrinsic motivation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 18, 105–115. DOI : 10.1037/h0030644
- Deci, E. L. (1972a). Effects of contingent and non-contingent rewards and controls on intrinsic motivation. *Organizational Behavior and Human Performance*, 8, 217–229. DOI : 10.1016/0030-5073(72)90047-5
- Deci, E. L. (1972b). Intrinsic motivation, extrinsic reinforcement, and inequity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 22, 113–120. DOI : 10.1037/h0032355
- Deci, E. L. (1975). *Intrinsic motivation*. New York, NY : Plenum Press.
- Deci, E. L., Koestner, R. & Ryan, R. M. (1999). A meta-analytic review of experiments examining the effects of extrinsic rewards on intrinsic motivation. *Psychological Bulletin*, 125, 627–668. DOI : 10.1037/0033-2909.125.6.627
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (1980). *The psychology of self-determination*. Lexington, MA : D. C. Heath & Co.
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York, NY : Plenum Press.
- Deci, E.L. & Ryan, R.M. (2000). The “what” and “why” of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11, 227–268. DOI : 10.1207/S15327965PLI1104_01
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (2008). Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie. *Canadian Psychology*, 49, 24–34. DOI: 10.1037/0708-5591.49.1.24
- Deci, E. L., Ryan, R. M. & Williams, G. C. (1996). Need satisfaction and the self-regulation of learning. *Learning and Individual Differences*, 8, 165-183. DOI : 10.1016/S1041-6080(96)90013-8
- Demers, V., Ross-Plourde, M. & Pierce, T. (2014). *Importance psychologique de différents rôles dans le soi des parents : Égalité entre les sexes ou vision genrée?* Affiche présentée au 36^e congrès annuel de la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie (SQRP), Montréal, QC, 28–30 mars.

- Deslauriers, J. M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec. *Intervention*, 116, 145–157. Tiré de :
https://unites.uqam.ca/grave/prospere/pages/pdf/Article_pathistoire.pdf
- Dubeau, D., Coutu, S. & Lavigueur, S. (2007). L'engagement parental : Des liens qui touchent les mères, les pères, le climat familial et l'adaptation sociale de l'enfant. Dans G. Bergonnier-Dupuy & M. Robin (Eds.), *Couple conjugal, couple parental : vers de nouveaux modèles*, (p. 75–102). ERES : Couples, famille et métamorphoses. DOI : 10.3917/eres.robin.2007.01.0075
- Dubeau, D., Coutu, S. & Tremblay, J.P. (2008). Rôles maternel et paternel : Perception des mères, des pères et des enfants. Dans C. Parent, C., S. Drapeau & M. St-Jacques, M. (Eds.), *Visages multiples de la parentalité*, (p. 34–61). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Dulac, G. (1993). *La paternité : les transformations récentes*. Québec, QC : Conseil de la famille.
- Erickson, R. J. (2005). Why emotion work matters: Sex, gender, and the division of household labor. *Journal of Marriage and Family*, 67, 337–351. DOI : 10.1111/j.0022-2445.2005.00120.x
- Fenouillet, F. (2012). *Les théories de la motivation*. Paris, France : Dunod.
- Fishbach, A. & Ferguson, M. J. (2007). The goal construct in social psychology. Dans A. W. Kruglanski & E. T. Higgins (Eds.), *Social psychology: Handbook of basic principle*. New York, NY : Guilford Press.
- Freud, S. (1946). *Abrégé de la psychanalyse*. Paris, France : Presses universitaires de France.
- Gagnon, M. E., Lavigne, R., Pierce, T. & Ross-Plourde, M. (2016). *Mesurer les attitudes inégalitaires envers la parentalité chez de futurs parents québécois*. Affiche présentée au 38^e congrès annuel de la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie (SQRP), Trois-Rivières, QC, 1–3 avril.
- Gaunt, R. (2006). Biological essentialism, gender ideologies, and role attitudes: What determines parents' involvement in child care. *Sex Roles*, 55, 523–533. DOI : 10.1007/s11199-006-9105-0
- Gauthier, L., Guay, F., Sénécal, C. & Pierce, T. (2010). Women's depressive symptoms during the transition to motherhood: The role of competence, relatedness, and autonomy. *Journal of Health Psychology*, 15, 1145–1156. DOI : 10.1177/1359105310364170

- Gauthier, L., Senécal, C. & Guay, F. (2007). Construction et validation de l'échelle de motivation à avoir un enfant (ÉMAE). *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 57, 77–89. DOI : 10.1016/j.erap.2006.09.001
- Gillespie, R. (2000). When no means no: Disbelief, disregard and deviance as discourses of voluntary childlessness. *Women's Studies International Forum*, 23, 223–234. DOI : 10.1016/S0277-5395(00)00076-5
- Grisworld, R. (1993). *Fatherhood in America : A history*. New York, NY : Basic Books.
- Grolnick, W. S. & Ryan, R. M. (1989). Parent styles associated with children's self-regulation and competence in school. *Journal of Educational Psychology*, 81, 143-154. DOI : 10.1037/0022-0663.81.2.143
- Grolnick, W. S. & Ryan, R. M. & Deci, E. L. (1991). Inner resources for school achievement: motivational mediators of children's perceptions of their parents. *Journal of Educational Psychology*, 83, 143-154. DOI : 10.1037/0022-0663.83.4.508
- Grolnick, W. S., Weiss, L., McKenzie, L. & Wrightman, J. (1996). Contextual, cognitive, and adolescent factors associated with parenting in adolescence. *Journal of Youth and Adolescence*, 25, 33–54. DOI : 10.1007/BF01537379
- Guay, F., Senécal, C., Gauthier, L. & Fernet, C. (2003). Predicting career indecision: A self-determination theory perspective. *Journal of Counseling Psychology*, 50, 165–177. DOI : 10.1037/0022-0167.50.2.165
- Hansen, T. (2012). Parenthood and happiness: A review of folk theories versus empirical evidence. *Social Indicators Research*, 108, 29-64. DOI: 10.1007/s11205-011-9865-y
- Heinicke, C. M. (1995). Determinants of the transition to parenthood. Dans, M. H., Bornstein, (Éd.), *Handbook of parenting, Vol. 3: Status and social conditions of parenting* (p. 277–303). Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- Hull, C. L. (1943). *Principles of behavior*. New York, NY : Appleton-Century-Crofts, Inc.
- Holmes, T. H. & Rahe, R. H. (1967). The social readjustment rating scale. *Journal of Psychosomatic Research*, 11, 213–218. DOI : 10.1016/0022-3999(67)90010-4

- Hsieh, H. F. & Shannon, S. E. (2005). Three approaches to qualitative content analysis. *Qualitative Health Research*, 15, 1277–1288. DOI : 10.1177/1049732305276687
- Institut national de santé publique du Québec. (2013). *Conciliation travail-famille et santé : Le Québec peut-il s'inspirer des politiques gouvernementales mises en place dans d'autres pays? – synthèse*. Québec, QC : Gouvernement du Québec. Tiré de : https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/1733_conciltravfamsante_qcpeutinspirerpolgouvautrespays_synth.pdf
- Institut de la Statistique du Québec. (2009). *Travail et rémunération : Le marché du travail et les parents*. Québec, QC : Gouvernement du Québec. Tiré de : http://www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01680FR_marche_travail_parents2009H00F00.pdf
- Institut de la Statistique du Québec. (2016a). *Les naissances au Québec et dans les régions en 2015*. Québec, QC : Gouvernement du Québec. Tiré de : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no47.pdf>
- Institut de la Statistique du Québec. (2016b). *Portrait de la situation des québécoises sur le marché du travail au cours des 35 dernières années*. Québec, QC : Gouvernement du Québec. Tiré de : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/bulletins/cap-remuneration-201603.pdf>
- Institut de recherche et d'informations socio-économiques du Québec. (2014). *Tâches domestiques : Encore loin d'un partage équitable*. Montréal, QC : IRIS. Tiré de : http://iris-recherche.s3.amazonaws.com/uploads/publication/file/14-01239-IRIS-Notes-Taches-domestiques_WEB.pdf
- James, W. (1890). *The principles of psychology*. (2e édition). New York, NY : Henry Holt & Co.
- Katz-Wise, S. L., Priess, H. A. & Hyde, J. S. (2010). Gender-role attitudes and behavior across the transition to parenthood. *Developmental Psychology*, 46, 18–28. DOI : 10.1037/a0017820
- Koestner, R., Otis, N., Powers, T. A., Pelletier, L. & Gagnon, H. (2008). Autonomous motivation, controlled motivation and goal progress. *Journal of Personality*, 76, 1201–1230. DOI : 10.1111/j.1467-6494.2008.00519.x

- Lamb, M.E. (2004), *The role of the father in child development* (4e édition). Hoboken NJ: Wiley.
- Lamb, M. E. (2010). How do fathers affect children's development?: Let me count the ways. Dans M. E., Lamb (Éd.), *The role of the father in child development* (5e édition; p. 1–26). Hoboken, NJ : John Wiley & Sons, Inc.
- Langdrige, D., Sheeran, P. & Connolly, K. (2005). Understanding the reasons for parenthood. *Journal of Reproductive and Infant Psychology*, 23, 121–133. DOI : 10.1080/02646830500129438
- Larousse ©. (1995). *Larousse: Dictionnaire français*. Paris, France : les Éditions Françaises, Inc.
- Lawrence, E., Rothman, A. D., Cobb, R. J., Rothman, M. T. & Bradbury, T. N. (2008). Marital satisfaction across the transition to parenthood. *Journal of Family Psychology*, 22, 41–50. DOI : 10.1037/0893-3200.22.1.41
- L'Écuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu : Méthode GPS et concept de soi*. Sillery, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Léger Marketing (2011). *Sondage auprès des pères ayant eu recours au régime québécois d'assurance parentale (RQAP)*. Montréal, QC : Léger Marketing. Tiré de : http://www.cgap.gouv.qc.ca/publications/pdf/Rapport_RQAP_peres.pdf
- Lemieux, D. & Mercier, M. (1987). Familles et destins féminins : Le prisme de la mémoire, 1880-1940. *Recherches sociographiques*, 28, 255–271. DOI : 10.7202/056291ar
- Lepper, M. R., Corpus, J. H. & Iyengar, S. S. (2005). Intrinsic and extrinsic motivational orientations in the classroom: Age differences and academic correlates. *Journal of Educational Psychology*, 97, 184–196. DOI : 10.1037/0022-0663.97.2.184
- Levesque, C. & Brown, K. W. (2007). Mindfulness as a moderator of the effect of implicit motivational self-concept on day-to-day behavioral motivation. *Motivation and Emotion*, 31, 284–299. DOI : 10.1007/s11031-007-9075-8
- Levy-Shiff, R. (1994). Individual and contextual correlates of marital change across the transition to parenthood. *Developmental Psychology*, 30, 591–601. DOI: 10.1037/0012-1649.30.4.591
- Lowry, R. (2014a). *For a 2x2contingency table*. [En ligne] : <http://vassarstats.net/tab2x2.html> (Site consulté le 23 juillet 2012).

- .Lowry, R. (2014b). *Log-linear analysis for an AxBxC contingency table*. [En ligne] : <http://vassarstats.net/abc.html> (Site consulté le 23 juillet 2012)
- Marshall (2006). *Convergence des rôles des sexes* (Perspectives. N° 75-001-XIF). Ottawa, ON : Statistique Canada. Tiré de : <http://www.statcan.gc.ca/pub/75-001-x/2008106/pdf/10639-fra.pdf>
- Marshall (2008). *Utilisation par les pères des congés parentaux payés*. (Perspectives. N° 75-001-X). Ottawa, ON : Statistique Canada. Tiré de : <http://www.statcan.gc.ca/pub/75-001-x/2008106/pdf/10639-fra.pdf>
- Maslow, A. H. (1943). A theory of human motivation. *Psychological Review*, 50, 370–396. DOI : 10.1037/h0054346
- McBride, B. A. & Rane, T. R. (1997). Role identity, role investments, and paternal involvement: implications for parenting programs for men. *Early Childhood Research Quarterly*, 12, 173–197. DOI : 10.1016/S0885-2006(97)90013-2
- McCourt, C. (2006). Becoming a parent. Dans, L. Page & R. McCandlish, (Eds.), *The new midwifery: Science and sensitivity in practice* (p. 49–71). Édimbourg, Écosse : Churchill Livinstone.
- McDougall, W. (1908). *An introduction to social psychology*. Londre, Angleterre : Methuen Publishing.
- McLoyd, V. C. & Wilson, L. (1991). The strain of living poor: Parenting, social support, and child mental health. Dans A. C. Huston (Éd.), *Children in poverty: Child development and public policy* (p. 105–135). Cambridge, Royaume-Uni : Cambridge University Press.
- Nomaguchi, K. M. & Milkie, M. A. (2003). Cost and rewards of children: The effects of becoming a parent on adults' lives. *Journal of Marriage and Family*, 65, 356–374. DOI : 10.1111/j.1741-3737.2003.00356.x
- Nuttin, J. (1985). *Théorie de la motivation humaine : Du besoin au projet d'action* (3^e édition). Paris, France : Presses universitaires de France.
- Palkovitz, R. (1997). Reconstructing “involvement”: expanding conceptualizations of men's caring in contemporary families. Dans A. J. Hawkins & D. C. Dollahite (Éds.), *Generative fathering: Beyond a deficit perspective*, p. 200–216. Thousand Oaks, Californie : Sage Publications.
- Paquette, D. (2004a). Dichotomizing paternal and maternal functions as a means to better understand their primary contributions. *Human Development*, 47, 237–238. DOI : 10.1159/000078726

- Paquette, D. (2004b). Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes. *Human Development*, 47, 193–219. DOI : 10.1159/000078723
- Pelchat, D., Lefebvre, H. & Perreault, M. (2003). Differences and similarities between mothers' and fathers' experiences of parenting a child with a disability. *Journal of Child Health Care*, 7, 231–247. DOI : 10.1177/13674935030074001
- Pelletier, L. G., Vallerand, R. J., Tuson, K. M., Brière, N. M. & Blais, M. R. (1995). Toward a new measure of intrinsic motivation, extrinsic motivation, and amotivation in sports: The sport motivation scale (sms). *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 17, 35–53. DOI : 10.1123/jsep.17.1.35
- Piaget, J. (1971). *Biology and knowledge*. Chicago, MI : University of Chicago Press.
- Pierce, T., Ratelle, C., Demers, V., Beaudoin, V., Martin, C., Wang, L. X. & Dubé, J. (2013). *Mothers' and fathers' self-determination toward childcare and need satisfaction within the couple*. Présentation orale au 5^e congrès international sur la théorie de l'autodétermination (TAD), Rochester, NY, 27–30 juin.
- Pierce, T., Tremblay, S., Tarabulsy, G. M., Bouffard, A. & Boivin, A. (2014). *What's "parental" for fathers?: Measuring the importance of parental identity to fathers*. (Manuscrit non publié). Université Laval, Québec, QC.
- Pintrich, P. R. (2003). A motivational science perspective on the role of student motivation in learning and teaching contexts. *Journal of Educational Psychology*, 95, 667–686. DOI : 10.1037/0022-0663.95.4.667
- Pleck, E.H. (2004). Two dimensions of fatherhood: A history of the good dad-bad dad complex. Dans M.E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (4e ed., p. 32–57). Hoboken, NJ : John Wiley & Sons, Inc.
- Pleck J.H., & Masciadrelli, B.P. (2004). Paternal involvement by U.S residential fathers: Levels, sources, and consequences. Dans M.E. Lamb (Éd.), *The role of the father in child development* (4e ed., p. 222–271). Hoboken, NJ : John Wiley & Sons, Inc.
- Ratelle, C.F., Guay, F., Vallerand, R. J., Larose, S. & Senécal, C. (2007) Autonomous, controlled, and amotivated types of academic motivation: A person-oriented analysis. *Journal of Educational Psychology*, 99, 734–746. DOI : 10.1037/0022-0663.99.4.734

- Ross-Plourde, (2017). *La théorie du comportement planifié appliquée à l'engagement paternel lors de la transition à la parentalité* (thèse de doctorat non publiée). Université Laval, Québec, QC.
- Ryan, R. M. (1995). Psychological needs and the facilitation of integrative processes. *Journal of Personality*, 63, 397–427. DOI : 10.1111/j.1467-6494.1995.tb00501.x
- Ryan, R. M. (2009). *Self-determination theory and wellbeing*. (WeD Research Review No. 1). Bath, Angleterre : Université de Bath. Tiré de : <http://www.dehoopentertainment.nl/upload/file/self-determination.pdf>
- Ryan, R. M. & Connell, J. P. (1989). Perceived locus of causality and internalization: Examining reasons for acting in two domains. *Journal of Personality and Social Psychology*, 57, 749–761. DOI : 10.1037/0022-3514.57.5.749
- Ryan, R. M. & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55, 68–78. DOI : 10.1037/0003-066X.55.1.68
- Ryan, R. M. & Deci, E. L. (2006). Self-regulation and the problem of human autonomy: Does psychology need choice, self-determination, and will? *Journal of Personality*, 74, 1557-1586. DOI : 10.1111/j.1467-6494.2006.00420.x
- Ryan, R. M. & Deci, E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. New York : Guilford Press.
- Schwartz, S. H. (1994). Are there universal aspects in the structure and contents of human values? *Journal of Social Issues*, 50, 19–45. DOI : 10.1111/j.1540-4560.1994.tb01196.x
- Schwartz, S. H. & Bilsky, W. (1987). Toward a universal psychological structure of human values. *Journal of Personality and Social Psychology*, 53, 550-562. DOI : 10.1037/0022-3514.53.3.550
- Schoen, R., Kim, Y. J., Nathanson, C. A., Fields, J. & Astone, N. M. (1997). Why do Americans want children? *Population and Development Review*, 23, 333–358. DOI : 10.2307/2137548

- Schoppe-Sullivan, S. J., McBride, B. A., & Ringo Ho, M. (2004). Unidimensional versus multidimensional perspectives on father involvement. *Fathering: A Journal of Theory, Research, and Practice*, 2, 147–163. DOI : 10.3149/fth.0202.147
- Shortall, J. (2015, Oct.). *The US needs paid family leave - for the sake of its future*. [Fichier vidéo de TED]. Tiré de : https://www.ted.com/talks/jessica_shortall_how_america_fails_new_parents_and_their_babies
- Stemler, S. (2001). An overview of content analysis. *Practical Assessment, Research & Evaluation*, 7, 1-6. Tiré de : <http://PAREonline.net/getvn.asp?v=7&n=17>
- Tremblay, D. G. (2003). Articulation emploi-famille : Les usages du temps chez les pères et les mères. *Nouvelles Pratiques Sociales*, 161, 76–93. DOI : 10.7202/009628ar
- Tremblay, S. (2009). *Engagement du père lors de la transition à devenir parent : Rôle des cognitions paternelles et maternelles* (thèse de doctorat non publiée). Université Laval, Québec, QC.
- Vallerand, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. Dans M. P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (p. 271–360). New York, NY : Academic Press.
- Vallerand, R. J., Carbonneau, N. & Lafrenière, M.-A. K. (2009). La théorie de l'autodétermination et le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque : Perspectives intégratives. Dans P. Carré & F. Fenouillet (Eds.), *Traité de psychologie de la motivation* (p. 47–66). Paris, France : Dunod.
- Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., Blais, M. R., Brière, N. M., Senécal, C. & Vallières, E. F. (1992). The academic motivation scale: A measure of intrinsic, extrinsic, and amotivation in education. *Educational and Psychological Measurement*, 52, 1003–1017. DOI : 10.1177/0013164492052004025
- Vallerand, R. J. & Ratelle, C.F. (2002). Intrinsic and extrinsic motivation: A hierarchical model. Dans E.L. Deci & R.M. Ryan (Eds.), *Handbook of self-determination research* (p. 37–63). Rochester, NY : University of Rochester Press.

Vansteenkiste, M., Sierens, E., Soenens, B., Luyckx, K. & Lens, W. (2009).
Motivational profiles from a self-determination perspective: The quality of
motivation matters. *Journal of Educational*, 101, 671–688. DOI :
10.1037/a0015083

Zins Beauguesne & Associés (2014). *Sondage auprès des pères salariés ayant eu
recours au régime d'assurance parentale (RQAP) à la suite d'une naissance :
Rapport final*. Montréal, QC : Zins Beauguesne & Associés. Tiré de :
http://www.cgap.gouv.qc.ca/publications/pdf/Sondage_peres_2014.pdf

Tableau 1

Fréquences regroupées de rapport des différents types de motivations (n = 56 parents / 28 couples)

	Type de motivation				Total
	Intrinsèque	Intégrée et Identifiée	Introjectée	Régulation externe	
Rôles/tâches impliquant directement l'enfant					
Mères	5 12 %	29 71 %	7 17 %	0 0 %	41 100 %
Pères	10 33 %	15 50 %	4 13 %	1 3 %	30 100 %
Rôles/tâches impliquant indirectement l'enfant					
Mères	0 0 %	8 57 %	3 21 %	3 21 %	14 100%
Pères	0 0 %	7 37 %	6 32 %	6 32 %	19 100%
Total	15 14 %	59 57 %	20 29 %	10 10 %	104 100%
Sous-totaux					
Selon le sexe des participants					
Mères	5 9 %	37 67 %	10 18 %	3 5 %	55 100%
Pères	10 20 %	22 45 %	10 20 %	7 14 %	49 100%
Selon la nature du rôle / de la tâche					
Directe	15 21 %	44 62 %	11 15 %	1 1 %	71 100%
Indirecte	0 0 %	15 45 %	9 27 %	9 27 %	33 100%

Figure 1

Illustration du continuum d'autodétermination entre les différents types de régulation de motivations autonomes et contrôlées selon la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2008).

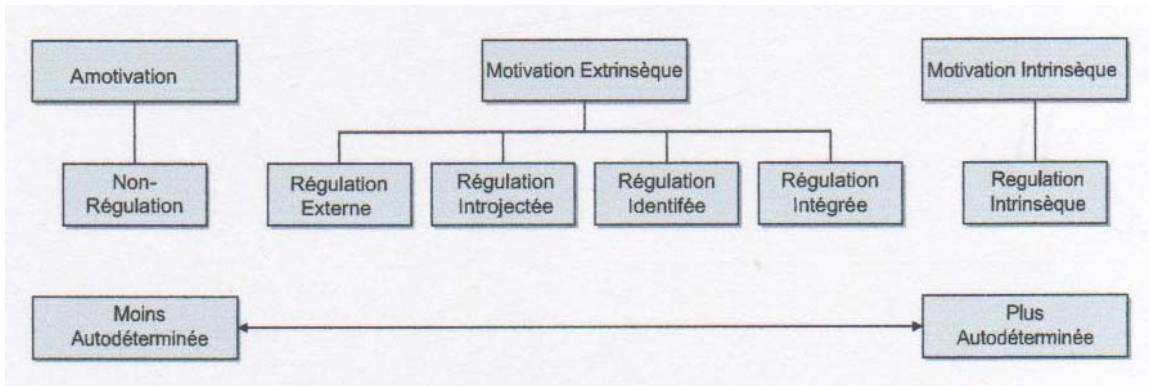


Figure 2

Role Investment Penny-Sort Task (RIPST; McBride & Rane, 1997)

Planche # 1

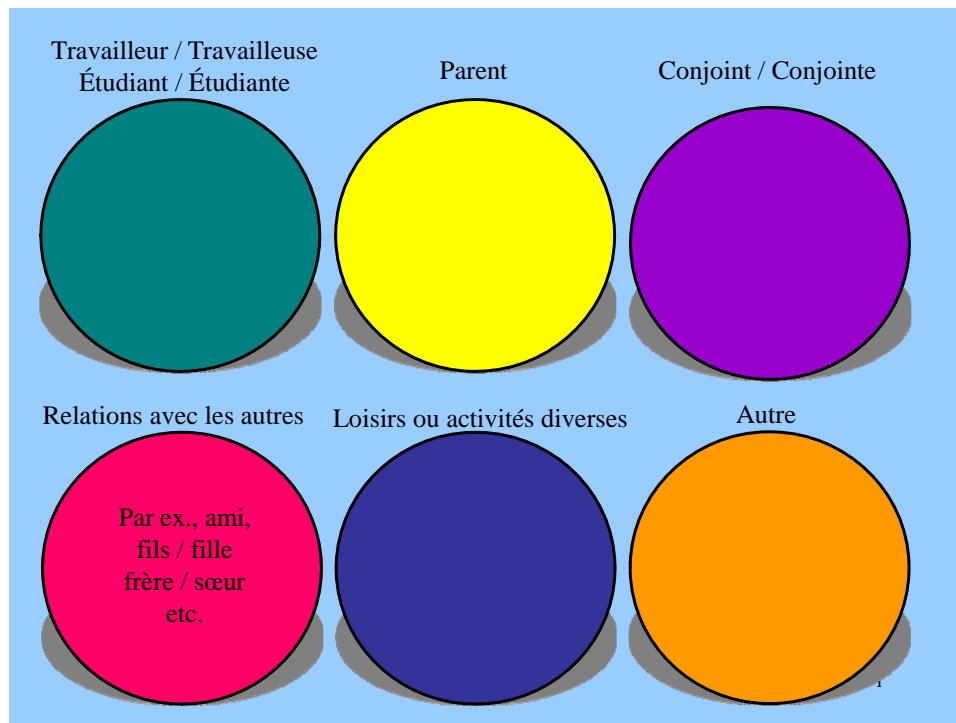


Figure 3

Role Investment Penny-Sort Task Modifié (RIPST-R; Pierce & coll., 2014)

Planche # 2

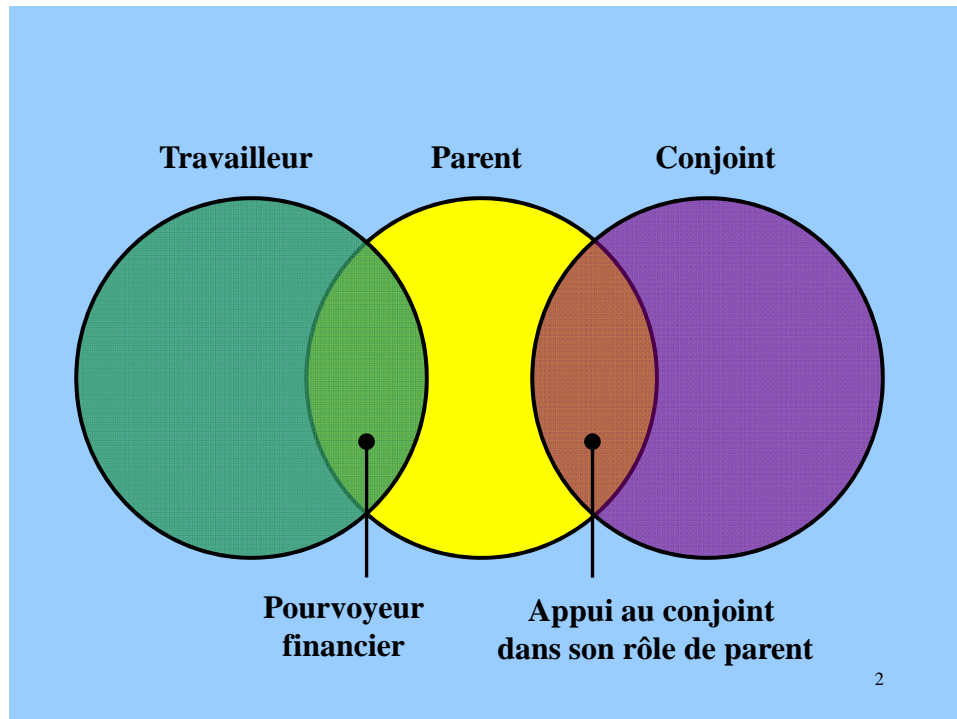
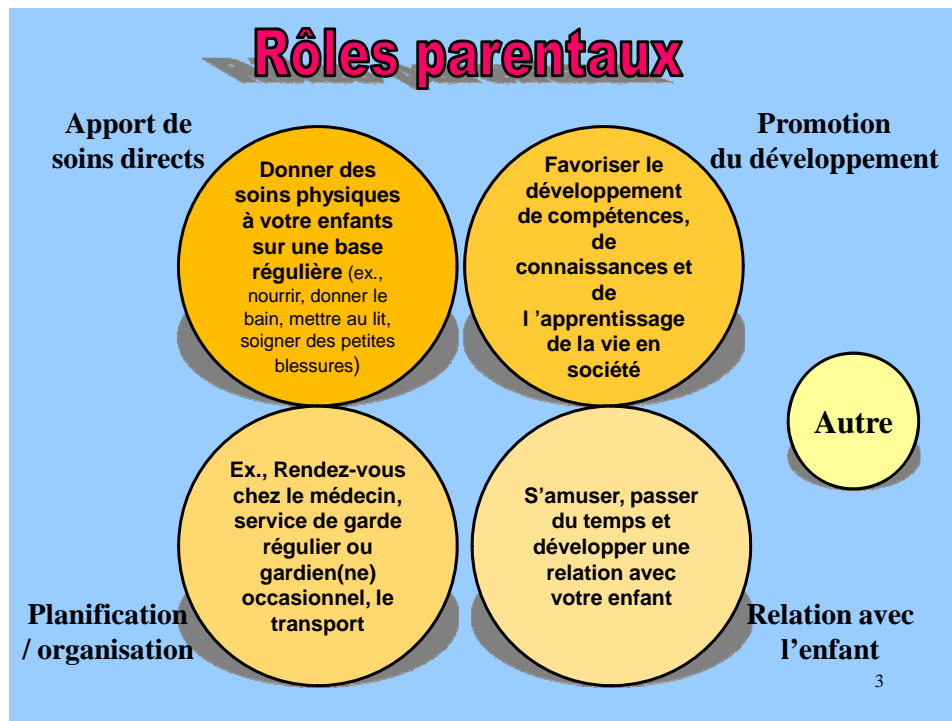


Figure 4

Role Investment Penny-Sort Task Modifié (RIPST-R; Pierce & coll., 2014)

Planche # 3



Annexe A

Définitions des types de régulation et leurs processus pertinents ayant servi à l'identification des affirmations motivationnelles dans les entretiens et à leur classification.

Définitions guidant la classification des affirmations motivationnelles

1. MOTIVATIONS AUTONOMES¹

Les motivations autonomes sont volontaires et émanent du soi. L'individu n'est pas contrôlé par une force intérieure ou extérieure, il choisit ses propres actions.

1.1 Motivation intrinsèque

Le comportement est une expression délibérée et pleinement autonome de soi. L'individu émet un comportement pour le plaisir et la satisfaction inhérente à l'activité (Deci & Ryan, 2008). Le comportement est gratifiant en lui-même et ne vise aucune autre fin (par contraste avec les motivations identifiées et intégrées). Exercer cette activité est sa propre récompense en soi.

1.1.1 Intérêt

L'individu s'engage dans une activité par simple curiosité ou parce qu'il juge l'activité intéressante en elle-même.

P. ex. : « Je trouve fascinant de voir comment je peux contribuer au développement de mon enfant. »

1.1.2 Plaisir

Comportement émis volontairement dans le but de ressentir une : « Sensation, sentiment agréable, joie » (Larousse, 1995, p. 479).

P. ex. : « Je m'amuse vraiment à passer du temps avec mon enfant. »

1.1.3 Satisfaction inhérente

L'individu retire une satisfaction, un contentement de l'expérience qu'il vit. Il ne recherche aucun but tangible, le comportement lui-même étant gratifiant.

P. ex. : « C'est tellement gratifiant de voir mon enfant grandir et de savoir que j'y contribue. »

1.2 Motivation extrinsèque par régulation intégrée

La personne émet un comportement parce qu'elle en a « pleinement intégré sa valeur » (Deci & Ryan, 2008, p. 27) dans le soi. Plus précisément, le

¹ Les motivations intégrées et identifiées ont été regroupées en une seule catégorie de motivations autonomes internalisées au soi, puisque les affirmations ne comportaient souvent pas suffisamment de détails ou de précisions pour assurer une distinction valide entre ces deux types de motivations.

comportement s'inscrit dans le système de valeurs de l'individu, et il se définit par celui-ci. Cette intégration se produit notamment lorsque le comportement est jugé comme important de plusieurs façons chez l'individu (p. ex. éduquer son enfant et être en relation avec lui). En d'autres mots, lorsqu'une motivation est intégrée, nous notons une fusion de plusieurs identifications (contrairement à la motivation identifiée) qui est en congruence avec le soi (Vallerand & Ratelle, 2002). Contrairement aux motivations intrinsèques, ici le comportement est émis car la personne estime que ceci lui permet d'atteindre un objectif d'expression du soi, mais pas pour le plaisir qu'il en retire. Le comportement est en synergie avec les valeurs de l'individu.

1.2.1 Congruence

Le comportement est émis puisqu'il répond à un ensemble de besoins et de valeurs profonds chez l'individu. S'engager dans ce comportement est cohérent, congruent avec comment la personne se perçoit. Ceci dépasse la simple notion « d'importance » pour soi.

P. ex. : « Si je n'étais pas devenu père, j'aurais eu l'impression de manquer de quelque chose de vital. De donner à un autre, de bâtir une famille avec ma conjointe, c'est tellement fondamental pour moi, dans ma vie. »

1.2.2 Expression du soi

L'individu se retrouve dans ses rôles. Le comportement est une expression du soi qui le définit en tant que personne.

P. ex. : « Quand je suis avec mon enfant, j'ai l'impression d'être moi-même. Je suis fait pour ça, être mère. »

1.3 Motivation extrinsèque par régulation identifiée

L'individu choisit d'émettre un comportement, pas pour le plaisir qu'il en retire, mais puisqu'il s'identifie auprès de celui-ci (Gauthier & coll., 2007). Il peut émettre le comportement en vue d'une certaine fin (p. ex. éduquer l'enfant). Malgré qu'elles possèdent un certain degré d'autonomie, les identifications sont plutôt isolées et non fusionnées avec d'autres identifications du soi ou aspects d'expérience personnelle (Ryan & Deci, 2000).

1.3.1 Importance personnelle

Le comportement est jugé comme étant personnellement important par la personne. C'est une priorité, quelque chose qui: « importe, est de conséquence » (Larousse, 1995, p. 322).

P. ex. : « Il est primordial d'accorder du temps et de l'énergie à son enfant et sa famille. »

1.3.2 Valeur consciente

Le comportement de l'individu reflète une valeur chez lui dont il a explicitement connaissance. La personne fait un lien entre le comportement et ses valeurs personnelles.

P. ex. : « Ça fait partie de mes valeurs de m'impliquer, d'être un père présent pour mon enfant. »

2. MOTIVATIONS CONTRÔLÉES

Les motivations contrôlées sont composées de facteurs internes ou externes et contraignants qui influencent un individu à agir. Les motivations contrôlées ne sont pas volontaires, elles proviennent que partiellement du soi ou de l'extérieur.

2.1. Motivation extrinsèque par régulation introjectée

C'est une force coercitive interne à la personne qui motive l'individu à accomplir une tâche ou entreprendre un rôle. La personne n'agit pas parce qu'elle juge que cette tâche ou ce rôle est important. Elle agit parce qu'elle se sent obligée de le faire ou parce qu'elle s'impose des attentes en vue bien paraître devant les autres.

2.1.1 Autocontrôle

« Maîtrise de sa propre conduite » (Larousse, 1995, p. 139). Contrôler son propre comportement, se l'imposer à soi-même en se posant des limites.

P. ex. : « Ça ne me tente juste plus, mais je n'ai pas le choix, je dois le faire pour pas négliger mon enfant. »

2.1.2 Implication de l'égo – Punition interne

L'individu est motivé à éviter un échec dans le but de diminuer ou d'éviter des sentiments de culpabilité, d'anxiété ou de déception en soi (Gauthier & coll., 2007; Ryan & Deci, 2000).

P. ex. : « Je me sentirais bien trop mal si je laissais ma conjointe s'occuper de ça toute seule. »

2.1.3 Implication de l'égo – Récompense interne

L'individu est motivé à démontrer ses habiletés dans le but de maintenir des sentiments de valeur personnelle (Ryan & Deci, 2000). Ressentir une bonne estime de soi est alors fortement liée à cette motivation et agit en tant que récompense envers l'individu.

P. ex. : « C'est difficile, mais il faut que je montre que je suis capable, que je suis une bonne mère. »

2.2 Motivation extrinsèque par régulation externe

Le comportement est contrôlé par l'environnement. L'individu se ne sent pas autonome à initier ou accomplir la tâche. La source de gratification, soit la raison d'entreprendre le rôle ou la tâche, se situe entièrement à l'extérieur de l'individu (p. ex., pour une récompense physique ou une rétroaction d'autrui). Lorsque le contrôle et les récompenses sont absents (c.-à-d. les forces motivationnelles de l'individu), le comportement est absent aussi (Ryan, 1995).

2.2.1 Acquiescement

L'individu répond à une demande. Il accepte d'assentir à ce qu'on lui demande d'accomplir par intérêt pour la conformité.

P. ex. : « On me demande souvent de changer la couche de mon enfant alors je le fais. »

2.2.2 Punitions externes

S'engage dans une activité, assume un rôle dans le but d'éviter une sanction ou des critiques d'autrui (ce qui inclut potentiellement son enfant).

P. ex. : « Je dois accomplir cette tâche tous les soirs, sinon ma conjointe se fâche et ne me parle plus pour le restant de la soirée! »

2.2.3 Récompenses externes

S'engage dans une activité, assume un rôle dans le but d'obtenir une compensation, les faveurs, un service ou la gratitude d'autrui. La source de la récompense est extérieure à soi-même.

P. ex. : « Les dimanches, il est toujours important de mettre Justin au lit le plus rapidement possible pour ne pas manquer la 'game de football'. »

2.3 Amotivation

Relève d'une causalité impersonnelle (ni de la personne elle-même, ni de ses proches). En d'autres mots, l'individu agit sans volonté (Deci & Ryan, 2008) et ne voit pas ou plus de relation entre son comportement et des résultats qu'il pourrait en retirer (Ryan & Deci, 2000). Il y a absence de motivation intrinsèque ou extrinsèque (Gauthier & coll., 2007; Deci & Ryan, 2008; Pelletier, Vallerand, Tuson, Brière, Blais, 1995; Vallerand & coll., 1992). Un parent amotivé n'aurait aucune explication à donner face à l'importance qu'il accorde à la parentalité. Accomplir un comportement ou une tâche relève en quelque sorte d'une résignation acquise (« *learned helplessness* » - Abramson, Seligman & Teasdale, 1978).

2.3.1 Aucune valeur

L'individu n'accorde aucune importance, aucun sens à son ou ses comportements. Dans un tel cas, l'individu pourrait accomplir une tâche par habitude.

P. ex. : « Je ne sais pas pourquoi c'est important. »

2.3.2 Incompétence

Assume le rôle ou la tâche, sans se sentir compétent à le faire, ni tirer quoi que ce soit du comportement. « Manque de compétence; manque de connaissances suffisantes. » (Larousse, 1995, p. 326)

P. ex. : « Je me trouve tellement pourri là dedans, mais faut bien que quelqu'un le fasse alors je le fais. »

2.3.3 Manque de contrôle

Le comportement n'est pas fidèlement relié au résultat (Ryan, 1995).
L'individu semble impuissant face à cette situation.

P. ex. : « C'est comme ça que ça se passe avec un jeune bébé, c'est tout.
Je n'ai pas tellement le choix. »